



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 12
La doctrine de la sanctification**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.1 – La doctrine de la sanctification

La sanctification : le sens large et le sens étroit

L'œuvre entière du Saint-Esprit peut être appelée « sanctification ». Cela inclut le travail initial du Saint-Esprit dans la conversion par les moyens de la grâce, ainsi que la production des fruits de la foi et la préservation de la foi jusqu'à la fin. La Bible utilise parfois le mot « sanctification » dans ce sens large. Par exemple, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Thessalonique : « **Nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 Thessaloniens 2:13-14). De la même manière, l'apôtre Pierre appelle ses lecteurs « **élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ** » (1 Pierre 1:2).

Mais dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur une seule phase de l'œuvre entière de sanctification du Saint-Esprit. Nous utiliserons le mot « sanctification » au sens étroit, qui se réfère uniquement à l'œuvre du Saint-Esprit qui permet à ceux qui croient déjà en Christ de vivre une vie chrétienne et de grandir dans la sainteté. À cette fin, le Saint-Esprit utilise les mêmes moyens qu'il utilise pour créer la foi au Christ, à savoir l'Évangile en parole et en sacrement. La Bible utilise parfois le mot « sanctification » dans ce sens étroit. Par exemple, Paul a écrit aux Thessaloniens : « **Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité** » (1 Thessaloniens 4:3). Ici, l'apôtre parle de la sanctification en relation avec une vie morale et pieuse en contraste avec la vie immorale des païens.

Beaucoup des lettres de l'apôtre Paul sont divisées en deux sections. La première partie présente l'enseignement de base de l'Évangile ; la deuxième partie présente généralement l'effet que l'Évangile devrait avoir sur nos vies, c'est-à-dire la sanctification. Par exemple, Galates 1-4 se concentre sur la doctrine de la justification par la foi, mais les deux derniers chapitres (5-6) mettent l'accent sur « **le fruit de l'Esprit** » (Galates 5:22). Les trois premiers chapitres d'Éphésiens soulignent l'amour de Dieu et l'œuvre du Christ pour les croyants, tandis que les trois derniers chapitres encouragent les chrétiens « **à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée** » (Éphésiens 4:1).

Paul suit ce même modèle dans sa lettre aux Romains, expliquant l'Évangile en profondeur dans les chapitres 1 à 11, puis il commence la dernière section de sa lettre (chapitres 12 à 16) par cet encouragement à vivre une vie chrétienne de sanctification : « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait** » (Romains 12:1-2).

Un bon résumé de la sanctification au sens étroit est présenté dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens : « **Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu** » (2 Corinthiens 7:1). La sanctification est une croissance dans la sainteté, une croissance dans l'amour, une croissance dans l'appréciation de l'Évangile qui motive le croyant à vivre une vie agréable à Dieu, mais dans une grande faiblesse à cause de la présence continue de la chair pécheresse.

Parfois, le Nouveau Testament parle de la sanctification comme d'un renouvellement qui commence au moment où nous sommes amenés à la foi en Christ. Paul écrit : « **Lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour** » (2 Corinthiens 4:16). En vieillissant, notre corps s'affaiblit, mais grâce à l'Évangile du Christ, le Saint-Esprit renforce notre vie spirituelle. « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5:17). La sanctification consiste à dépouiller « **du vieil homme** » et à revêtir « **l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** » (Éphésiens 4:22-24).

Questions

1. Qu'entend-on par sanctification au sens large ?
2. Qu'entend-on par sanctification au sens étroit ?
3. Quelle personne du Dieu trinitaire est particulièrement concernée par la sanctification ?
4. Quels moyens Dieu utilise-t-il pour provoquer la sanctification au sens large et étroit ?
5. Quelles sont les deux sections de la plupart des lettres de Paul ?
6. Comment pouvons-nous offrir nos corps comme des sacrifices vivants au Seigneur ?
7. Quelle est la différence entre l'homme extérieur et l'homme intérieur ?
8. Quand commence le renouvellement de notre vie spirituelle ?
9. Qu'est-ce qu'un chrétien dépouille et que revêt un chrétien ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.2 – La doctrine de la sanctification

Le lien entre la justification et la sanctification

Au moment même où le Saint-Esprit amène une personne à la foi en Christ, cette personne reçoit le don total du pardon des péchés et de la justice du Christ que Christ a gagné pour tous les pécheurs par sa vie, sa mort et sa résurrection. Les incroyants ne reçoivent rien de ce don du pardon, même si le don a été gagné pour eux aussi et leur est offert dans l'Évangile. Par la foi au Christ, les croyants reçoivent 100% du pardon dont ils disposent et sont donc considérés comme totalement saints et justes aux yeux de Dieu. Ils sont justifiés (déclarés non coupables) par la foi en Christ et ont la paix avec Dieu (Romains 5:1). Jésus a dit à ses disciples : « **Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée** » (Jean 15:3). Mais Il a aussi dit : « **Vous êtes purs, mais non pas tous** » (Jean 13:10). « **Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs** » (Jean 13:11). En ce qui concerne la justification, une personne est soit 100% pure par la foi en Christ, soit elle est totalement impure parce qu'il n'y a aucun lien entre elle et Christ par la foi.

Jésus a comparé le lien entre lui et ses croyants à l'attachement des sarments à un cep. Il a dit : « **Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15:5). Les sarments attachés au cep, les croyants en Christ, ont le pardon complet des péchés ; ils sont justifiés. Dès qu'ils croient en Christ, ils deviennent des branches portant de bons fruits. Le port de ce bon fruit est la sanctification, et la sanctification n'est jamais à 100% dans cette vie parce que le croyant conserve une chair pécheresse qui entrave constamment sa production de bons fruits. C'est pourquoi Jésus a dit : « **Tout sarment qui porte du fruit, il (le Père) l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit** » (Jean 15:2). Mais notez qu'il ne peut y avoir aucun fruit à moins qu'il n'y ait un attachement continu au cep. « **Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi** » (Jean 15:4).

Ainsi, l'attachement ou la connexion avec le cep doit venir en premier ; après cela, le fruit viendra. De cette manière, nous comprenons que la justification doit précéder la sanctification. Jésus a expliqué le lien entre la justification et la sanctification en disant : « **Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits** » (Matthieu 7:17). Dieu crée le bon arbre en amenant quelqu'un à la foi par l'Évangile. C'est la justification. Le bon arbre donc, parce qu'il est bon, porte de bons fruits. C'est la sanctification. Un arbre ne devient pas bon en portant de bons fruits. Un arbre est d'abord bon, puis il porte de bons fruits. Ainsi, la sanctification est le résultat de la justification. La justification vient en premier et la sanctification suit. Ce n'est jamais l'inverse : qu'une personne fait d'abord de bonnes œuvres, puis, à cause de leurs bonnes œuvres, Dieu les déclare justes. Non, d'abord Dieu déclare une personne juste, puis elle porte du fruit.

Jésus et ses apôtres ont souvent exhorté et encouragé les chrétiens à porter du bon fruit, c'est-à-dire à vivre une vie pieuse, une vie digne de l'Évangile. Ces paroles d'encouragement sont toujours basées sur la justification et le pardon qui sont déjà les leurs. En d'autres termes, ils ne sont pas encouragés à se sauver ou à gagner le pardon par les bonnes choses qu'ils font. Mais ils sont encouragés à faire de bonnes choses à cause de ce que Dieu a déjà fait pour eux en leur donnant le pardon et en les déclarant saints par le Christ.

L'apôtre de Jésus, Jean, a expliqué cela dans un langage très simple. Il a écrit : « **L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres** » (1 Jean 4:9-11). L'amour de Dieu pour nous vient d'abord. Notre amour suit. Nous n'osons pas inverser cela, de sorte que nous disons : nous nous aimons ; par conséquent, Dieu nous aime. Non ! L'amour de Dieu pour nous n'est pas le résultat de notre amour pour lui, comme si nous pouvions gagner son amour par notre amour pour lui. Très simplement, Jean dit : « **Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier** » (1 Jean 4:19).

L'apôtre Pierre de Jésus explique que d'abord Dieu nous appelle hors des ténèbres à sa admirable lumière, puis nous proclamons ses louanges. Et puisque nous sommes maintenant le peuple de Dieu, il nous supplie sincèrement de nous « **abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme** » (1 Pierre 2:9-11). En fait, tous les avertissements de l'apôtre dans les versets qui suivent (1 Pierre 2:11 et suiv.) sont basés sur le fait antérieur que Dieu a fait de nous son peuple par l'Évangile.

Jacques, le frère de notre Seigneur, suit ce même modèle. Vient d'abord un rappel de ce que Dieu a fait pour nous, puis viennent ses exhortations à vivre une vie chrétienne. « **Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère** » (Jacques 1:18-19). Vient d'abord notre conversion par l'Évangile ; puis vient le comportement digne de l'Évangile.

Remarquez comment l'apôtre Paul présente d'abord la justification, comme base de son encouragement à la sanctification dans les exemples suivants :

- « **Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:11-14).
- Nous avoir rappelé à Titus et à nous que nous avons été « **justifiés par sa grâce** », Paul appelle Tite à encourager la sanctification : « **Je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres** » (Tite 3:7-8).
- Aux chrétiens de Corinthe, Paul écrit : « **Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7). Le levain est le péché dans leur vie dont ils doivent se débarrasser. Pourquoi ? Parce qu'ils sont déjà sans levain, c'est-à-dire sans péché. Ils ont été pardonnés aux yeux de Dieu, parce que Jésus a fait le sacrifice pour ôter leur péché. La justification est parfaite : vous êtes sans levain. La sanctification est imparfaite : continuez à vous débarrasser de ce levain.
- Dans la deuxième grande partie de sa lettre aux Romains, Paul encourage la vie chrétienne. Mais il introduit cette section en rappelant à ses lecteurs ce que Dieu a déjà fait pour eux dans sa miséricorde. « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable** » (Romains 12:1).

Les incroyants ont toujours tendance à penser que nous devons d'abord faire de bonnes choses, puis Dieu nous récompensera pour le bien que nous faisons. C'est la tendance naturelle de l'homme à la travail-justice – le salut par nos propres efforts. L'Évangile du pardon gratuit en Christ est, à leurs yeux,

une autorisation de pécher et ne doit donc pas être proclamé. Leur argument est que personne ne fera de bonnes œuvres s'il n'en a pas besoin pour gagner la vie éternelle. Ils ne peuvent tout simplement pas comprendre l'Évangile. « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14).

Mais le fait est qu'une vie pieuse n'est possible que pour ceux qui apprécient l'amour de Dieu pour eux en Christ. Car seule l'obéissance qui découle de la foi au Christ et de l'amour pour un Dieu aimant plaît à Dieu. « **Sans la foi il est impossible de lui (Dieu) être agréable** » (Hébreux 11:6). Ceux qui croient en Christ et en son don du pardon ont la bonne motivation pour plaire à Dieu dans leur vie. « **Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux** » (2 Corinthiens 5:15).

Remarquez comment cela fonctionne dans la vraie vie : Paul dit : « **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 4:32 – 5:2). Dieu nous pardonne d'abord, puis nous nous pardonnons les uns aux autres. Premièrement, le Christ nous aime en se donnant pour nous, puis nous marchons dans l'amour – reflétant et répondant à son amour pour nous.

Premièrement, Dieu fait de nous ses enfants en nous amenant à la foi en Christ. En tant que ses enfants adoptifs qui l'aiment, nous commençons à nous comporter comme des enfants de Dieu. « **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur** » (1 Jean 3:2-3). Nous commençons à nous purifier à cause de l'espérance certaine de la vie éternelle que nous avons à travers le Christ. Paul assure aux Corinthiens : « **Nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu** » (2 Corinthiens 6:16–7:1).

Est-il possible pour une personne de croire en Christ et de ne jamais porter de fruit ? Les sarments attachés au cep, qui est le Christ, porteront toujours du fruit – certains plus, d'autres moins. « **La foi sans les œuvres est morte** » (Jacques 2:26) et n'est pas du tout la foi. La sanctification sans justification est impossible. De même, celui qui est justifié par la foi en Jésus portera toujours du fruit. Jésus a dit : « **Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche. ... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent** » (Jean 15:2,6). Ainsi, la justification et la sanctification sont inséparables. La présence de la sanctification indique la réalité de la justification. L'absence de sanctification est la preuve de l'absence de justification.

En résumé, la justification est une déclaration de Dieu par laquelle il **impute** au pécheur individuel une justice qui est en dehors du pécheur, à savoir, la justice parfaite de Christ. La sanctification est un acte **médicinal** de Dieu accompli **à l'intérieur d'une personne**, par lequel Dieu commence à produire en cette personne une justice de vie (une justice **naissante** par opposition à une justice imputée). La justification et la sanctification se produisent en même temps : le moment de la conversion. Pourtant, la justification vient en premier comme cause, avec la sanctification comme effet.

Il est dangereux, voire fatal, d'inverser l'ordre et de penser à la sanctification comme cause et à la justification comme effet. Un tel renversement conduit à la perte de la foi et à un retour au paganisme

avec son hypocrisie ou son désespoir. Souvenez-vous du pharisien dans la parabole de Jésus qui pensait que la bonne vie qu'il menait lui gagnait la faveur de Dieu. Il s'est vanté de sa belle vie en disant : « **Je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus** ». Mais qu'est-ce que Jésus a dit de lui ? Il a dit qu'il n'était pas justifié : « **Celui-ci (le publicain) descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre (le pharisien)** » (Luc 18:9-14). Le pharisien pensait pouvoir se justifier par sa sanctification. Mais c'est impossible. La justification doit venir en premier, puis la sanctification en est le résultat.

Questions

1. À quel moment une personne reçoit-elle le pardon total de Dieu ?
2. Quand ce pardon total a-t-il été obtenu pour cette personne par Christ ?
3. Qui sont les seuls à pouvoir porter de bons fruits ?
4. Qu'est-ce qui leur permet de produire ce bon fruit ?
5. Qu'est-ce qui est correct : « De bons fruits font un bon arbre », ou : « Un bon arbre produit de bons fruits » ?
6. Quelle est la différence entre la justification et la sanctification ?
7. Dans les passages des lettres de Paul ci-dessus (Tite 2, Tite 3, 1 Corinthiens 5, Romains 12), soulignez les mots qui se réfèrent à la justification et encerclez les mots qui se réfèrent à la sanctification.
8. Qu'est-ce qui pousse un chrétien à aimer Dieu ?
9. Qu'est-ce qui motive un chrétien à faire de bonnes œuvres ?
10. Pourquoi un incroyant penserait-il qu'il devrait faire de bonnes œuvres ?
11. Comment devenons-nous enfants de Dieu ?
12. Comment pouvons-nous montrer dans nos vies que nous sommes enfants de Dieu ?
13. Quel est le lien approprié entre la justification et la sanctification ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.3 – La doctrine de la sanctification

La sanctification, œuvre du Saint-Esprit par les moyens de la grâce

Le Nouveau Testament attribue l'œuvre de sanctification (au sens large comme au sens étroit) en particulier au Saint-Esprit. Dans sa salutation trinitaire, Pierre parle de la prescience du Père, du sang du Fils et de « **la sanctification de l'Esprit** » (1 Pierre 1:2) . L'apôtre Paul parle également de « **la sanctification de l'Esprit** » (2 Thessaloniciens 2:13) . Dans sa lettre aux Galates, Paul oppose les œuvres de la chair au « **fruit de l'Esprit** » et énumère comme fruits des attitudes et des émotions pieuses telles que « **l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, (5:22) la douceur, la tempérance** » (Galates 5:22-23) . Ces éléments décrivent certainement une vie sanctifiée.

Le Saint-Esprit habite réellement le chrétien. Paul a dit aux chrétiens de Corinthe : « **Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?** » (1 Corinthiens 3:16) . Il répète cette vérité un peu plus loin en écrivant : « **Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu** » (1 Corinthiens 6:19-20) . Ce travail de l'Esprit Saint en nous est nécessaire, comme l'explique Paul : « **Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. ... Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu** » (Romains 8:9, 13-14) .

Mais le Père et le Fils sont aussi nommés comme participants à l'œuvre de sanctification, et parfois l'œuvre est simplement attribuée à Dieu. L'auteur de l'épître aux Hébreux conclut sa lettre par cette prière : « **Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles !** » (Hébreux 13:20-21) . L'œuvre de sanctification est décrite ici comme l'œuvre de Dieu qui nous rend complets en toute bonne œuvre, et qui opère dans le chrétien ce qui lui plaît. Dans sa lettre à Tite, Paul attribue l'œuvre de sanctification à Jésus lui-même : Il « **s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:14). Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul parle également du Christ comme du sanctificateur : « **Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau** » (Éphésiens 5:25-26).

Lorsque le Saint-Esprit utilise l'Évangile pour renforcer notre foi en Christ, il nous fortifie en même temps dans notre désir de vivre une vie qui plaise à Dieu. Remarquez comment Paul motive la vie chrétienne des chrétiens de Rome en faisant appel aux miséricordes de Dieu, qui sont centrées sur l'Évangile : « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu** » (Romains 12:1). De même, dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, il présente les promesses de Dieu en Christ comme la motivation pour vivre la vie chrétienne : « **Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu** » (2 Corinthiens 7:1).

Aux chrétiens de Colosses, Paul rappelle l'Évangile en les appelant « **des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement** » (Colossiens 3,12-13).

Remarquez que le Saint-Esprit ne renforce pas notre foi en Christ au moyen de la loi, et qu'il n'essaie pas non plus de nous motiver à vivre la vie chrétienne au moyen de la loi. Les pasteurs chrétiens de l'ère du Nouveau Testament sont « **ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie** » (2 Corinthiens 3:6). L'Esprit donne la vie par l'Évangile. L'Esprit utilise la loi pour nous faire prendre conscience de notre péché et de notre incapacité à nous sauver nous-mêmes. La loi, avec tous ses commandements, ses menaces et ses promesses, ne peut pas produire ou motiver une seule bonne œuvre. Si la loi nous oblige à faire une œuvre, il ne peut s'agir d'une bonne œuvre, car une bonne œuvre est une œuvre accomplie par la foi en Christ et par amour pour celui qui nous a aimés le premier. « **En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché** » (Romains 8:2-3).

Au chapitre 18, nous examinerons plus en profondeur comment le Saint-Esprit utilise la loi comme un miroir pour nous montrer notre péché, comme une barrière pour les incroyants et pour la chair pécheresse des croyants, et comme une règle pour le chrétien afin de savoir quelles œuvres plaisent à Dieu et quelles œuvres lui déplaisent. Les chrétiens ont toujours besoin de la loi dans ces trois fonctions à cause de la chair pécheresse, qui reste en nous jusqu'à la mort. Mais c'est l'Évangile que le Saint-Esprit utilise pour renforcer notre foi en Christ et pour motiver la vie chrétienne.

Questions

1. Quelle personne du Dieu trinitaire est connue sous le nom de Sanctificateur ?
2. Qu'est-ce qui vit dans le corps de chaque chrétien ?
3. Comment le Saint-Esprit motive-t-il les chrétiens à faire de bonnes œuvres ?
4. Donnez quelques exemples tirés des lettres de Paul pour expliquer votre réponse à la question 3.
5. Pourquoi le Saint-Esprit utilise-t-il l'Évangile, plutôt que la loi, pour motiver les chrétiens à faire de bonnes œuvres ?
6. Quelles sont les trois fonctions de la loi mentionnées dans cette leçon ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.4 – La doctrine de la sanctification

La lutte entre le vieil homme et l'homme nouveau

La Bible enseigne clairement que la conversion est entièrement l'œuvre de Dieu et qu'une personne ne peut absolument pas contribuer à sa propre conversion parce qu'elle est, par nature, morte dans ses péchés. Mais une fois que le Saint-Esprit a amené une personne à la foi en Jésus-Christ, cette personne a deux forces qui travaillent en elle : l'homme nouveau et le vieil homme. L'homme nouveau est la création du Saint-Esprit. L'homme nouveau est en accord total avec le Saint-Esprit dans tous les domaines et coopère avec le Saint-Esprit. Le vieil homme est la chair pécheresse héritée d'Adam et est souvent appelé « le vieil Adam ». Le vieil homme résiste à tout moment à l'action du Saint-Esprit et est en accord total avec Satan et le monde incrédule.

Le psalmiste David a fait référence à la création de cet homme nouveau dans le Psaume 110, un psaume qui annonce les jours du Messie, Jésus-Christ. En parlant du Messie, David dit : « **Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée** » (Psaume 110:3). Il y a donc cet homme nouveau dans le croyant qui veut faire la volonté de Dieu et qui est heureux de servir le Seigneur. Comme le dit Paul : « **Je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur** » (Romains 7:22).

Jésus a dit qu'il demeurerait lui-même dans ses disciples et que ses disciples demeureraient en lui (Jean 15:4-5). Tant que ce lien subsiste, les disciples de Jésus porteront du fruit, c'est-à-dire qu'ils feront dans leur vie des choses qui plaisent à Dieu et qui glorifient son nom. Afin d'aider ses disciples à porter du fruit, Jésus les a assurés : « **Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous** » (Jean 14:16-17). Un peu plus tard, Jésus leur dit : « **Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. ... Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:23, 26).

Ainsi, le Père, le Fils et le Saint-Esprit travaillent tous à l'intérieur du croyant. L'homme nouveau dans le chrétien est la création de Dieu, et cet homme nouveau dans le chrétien coopère avec le Saint-Esprit dans l'œuvre de sanctification — dans la production de bons fruits. Les luthériens confessionnels déclarent « *La volonté régénérée ... coopère à toutes les œuvres que le Saint-Esprit fait par nous* » (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 561, §983). Dieu et l'homme nouveau ne sont cependant pas des partenaires égaux dans la sanctification, puisque Dieu est le Créateur et le pouvoir qui soutient de l'homme nouveau.

Après sa conversion, l'apôtre Paul s'est vu comme un ouvrier qui coopère avec Dieu. Il écrit aux Corinthiens : « **Nous sommes ouvriers avec Dieu** » (1 Corinthiens 3:9), et Paul a dit à propos de lui-même et de ses associés : « **nous travaillons avec Dieu** » (2 Corinthiens 6:1). Mais en même temps, Paul admettait : « **Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu** » (2 Corinthiens 3:5). Il a également déclaré : « **Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous** » (2 Corinthiens 4:7).

L'homme nouveau du chrétien est une création de Dieu. L'apôtre Paul a écrit que « **l'homme nouveau [a été] créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** » (Éphésiens 4:24). Il a

ajouté que **« l'homme nouveau ... se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé »** (Colossiens 3:10). Ainsi, l'homme nouveau est la restauration de l'image de Dieu, qui a été perdue lors de la chute d'Adam dans le péché. L'apôtre Jean parlait certainement de l'homme nouveau lorsqu'il a écrit : **« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu »** (1 Jean 3:9). Si un chrétien pèche, ce n'est pas l'œuvre de l'homme nouveau que Dieu a créé en lui, mais c'est l'œuvre du **« vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses »** (Éphésiens 4:22).

Jésus a dit : **« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit »** (Jean 3:6). L'homme nouveau du chrétien est appelé **« esprit »** — quelque chose de nouveau créé par le Saint-Esprit. Cet homme nouveau est aussi parfois appelé **« notre homme intérieur »** qui **« se renouvelle de jour en jour »** (2 Corinthiens 4:16), par opposition à **« notre homme extérieur »** qui **« se détruit »** (2 Corinthiens 4:16). Paul a écrit : **« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »** (2 Corinthiens 5:17).

Parce que le Saint-Esprit a créé cet homme nouveau dans le chrétien lors de sa conversion, et que le chrétien conserve néanmoins sa chair pécheresse, la vie du chrétien implique une lutte permanente entre l'homme nouveau en lui et le vieil homme qui l'habite. L'apôtre Paul a présenté cette lutte en détail dans le chapitre 7 de sa lettre aux Romains, en utilisant sa propre vie comme exemple. Dans les versets 1 à 6, il décrit son ancienne vie d'incroyant comme étant **« dans la chair »**, et à cette époque, ses **« passions des péchés ... agissaient ... de sorte que nous portions des fruits pour la mort »** (Romains 7:5). Il parle de sa conversion comme d'une délivrance qui lui permet désormais de servir **« dans un esprit nouveau »** (Romains 7:6).

Dans Romains 7:7-13, Paul a décrit ses luttes avec la loi de Dieu avant sa conversion, lorsqu'il a commencé à réaliser qu'il était un pécheur condamné. Il a utilisé le passé dans cette description. Mais dans les versets 14-25, Paul utilise le présent pour décrire la lutte qu'il a menée en lui-même après sa conversion. Cette lutte se poursuivait au moment où il écrivait cette lettre. Nous devons examiner attentivement ses paroles afin de comprendre cette lutte entre l'homme nouveau et le vieil homme que connaît chaque chrétien.

L'homme nouveau est l'élément déterminant de la vie du chrétien. Paul dit : **« Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi »** (Romains 7:15-20). Le vrai Paul, contrôlé par l'homme nouveau, veut faire les bonnes choses que Dieu veut qu'il fasse. Mais il se retrouve à faire des choses que l'homme nouveau déteste — des choses que le vrai Paul déteste. Pourquoi en est-il ainsi ? C'est à cause du péché qui habite en lui. C'est à cause de la chair pécheresse qui demeure en lui. Il n'y a rien de bon dans sa chair.

Paul est incapable de réaliser dans sa vie toutes les bonnes choses qu'il veut faire, selon son homme nouveau, à cause de la présence persistante du vieil homme. C'est ce que dit Paul dans Romains 7:21-25 : **« Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. »**

Il n'y a pas un seul chrétien qui n'ait pas le même combat que Paul. Il y a ces deux forces que Paul appelle par des noms différents. Dans sa conclusion, il utilise les termes **« l'entendement »** et **« la chair »**. Son véritable esprit est l'homme nouveau qui le contrôle, mais la chair reste toujours un obstacle. Ainsi, la sanctification reste un processus graduel, un effort pour faire ce qui est juste selon

la volonté de Dieu, mais qui échoue toujours à être parfaitement réussi. Mais remarquez que, dans sa misère, l'apôtre Paul se tourne vers le Christ comme son libérateur. Dans sa lutte contre la chair, le chrétien se repent chaque jour de ses péchés et se tourne chaque jour vers le Christ pour obtenir son pardon. Il prie également pour que le Saint-Esprit continue à travailler avec son nouvel homme pour mener une guerre continuelle contre sa chair pécheresse.

Les lettres de Paul contiennent d'autres références à la lutte entre le vieil homme et l'homme nouveau. Il écrit aux Galates : « **Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez** » (Galates 5:16-17). Il énumère ensuite « **les œuvres de la chair** » (Galates 5:19-21) et « **le fruit de l'Esprit** » (Galates 5:22-23).

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul souligne l'importance de poursuivre la lutte. Un chrétien qui ne lutte plus contre sa chair perdra non seulement la bataille, mais aussi la guerre. Il dit : « **Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion** » (Éphésiens 5:5-6).

C'est pourquoi l'apôtre Paul, dans toutes ses lettres, appelle les chrétiens à se « **dépouiller ... du vieil homme** » et à « **revêtir l'homme nouveau** », comme il le fait dans la longue section d'Éphésiens 4:20 à 6:20, qu'il commence par ces mots : « **Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** » (Éphésiens 4:20-24).

Qu'est-ce qui doit être dépouillé ? Le mensonge, le vol, les paroles blessantes, l'amertume, la colère, la fornication, la souillure, l'idolâtrie, l'ivrognerie et les autres péchés énumérés dans Éphésiens 4:20 à 6:20. Que faut-il revêtir ? La vérité, le travail acharné, la générosité, les paroles aimables, l'amour, les actions de grâce, l'évitement du mal, l'utilisation de la Parole de Dieu, l'accomplissement de ses devoirs en tant que femme, mari, enfant, parent, maître, serviteur, et la persévérance dans la prière.

Une section similaire se trouve dans la lettre de Paul aux Colossiens, chapitres 3:5 à 4:6. C'est à cause des présentations de Paul sur la lutte entre la chair et l'esprit dans le chrétien que Martin Luther aimait utiliser l'expression latine : *simul justus et peccator*, ce qui signifie « juste et pécheur en même temps ». Nous sommes justes et justifiés par le pardon imputé des péchés, mais nous sommes toujours pécheurs à cause de notre chair pécheresse et nous ne sommes que des débutants dans la vie chrétienne.

Grâce à l'homme nouveau créé par le Saint-Esprit, le chrétien peut exercer un pouvoir sur le vieil homme. Lorsque nous avons été baptisés ou lorsque nous avons été amenés pour la première fois à la foi en Christ, « **notre vieil homme a été crucifié avec lui (Christ), afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6:6). Pourquoi, alors, le chrétien devrait-il laisser le vieil homme prendre le contrôle ? Paul pose la question : « **Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie** » (Romains 6:2-4). C'est pourquoi Paul écrit aux chrétiens de Rome : « **Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. ... Le péché n'aura point de pouvoir sur vous** » (Romains 6:12-14).

La chair pécheresse en nous ne peut être convertie ou rééduquée. Elle doit être mise à mort, crucifiée, enterrée ou noyée, comme l'écrit Martin Luther dans son *Petit Catéchisme*. Le vieil homme cherche

constamment à reprendre le contrôle du chrétien. C'est pourquoi il doit être mis à mort quotidiennement. Paul dit : « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,** » (Romains 8:13). Paul lui-même a dû tuer chaque jour sa propre chair pécheresse, car il dit : « **Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres** » (1 Corinthiens 9:27).

Poursuivre la lutte contre notre chair pécheresse est difficile mais tout à fait nécessaire. Le refus de lutter contre la chair est un rejet de l'Esprit Saint. Paul a écrit : « **Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit** » (1 Thessaloniciens 4:7-8). « **Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification** » (1 Thessaloniciens 4:3).

Ce combat exige sérieux et persévérance, car le diable est du côté de notre chair : « **Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde** » (1 Pierre 5:8-9). Nous devons également nous attendre à ce que la persécution nous menace, car, comme le dit Paul : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés** » (2 Timothée 3:12). Dans le monde entier, les chrétiens sont généralement une minorité persécutée, car Jésus a dit : « **Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait** » (Jean 15:19).

La lutte du chrétien contre toutes les forces du mal est décrite par l'apôtre Paul dans Éphésiens 6:10-18. Dans la force du Seigneur, en utilisant les armes spirituelles qu'il nous a fournies, nous pouvons « **tenir ferme contre les ruses du diable** » (Éphésiens 6:11), « **résister dans le mauvais jour** » (Éphésiens 6:13) et « **éteindre tous les traits enflammés du malin** » (Éphésiens 6:16).

Questions

1. Dans quelle mesure le chrétien coopère-t-il à sa propre sanctification ?
2. Quels noms la Bible donne-t-elle à ces deux forces dans le chrétien ?
3. Quelles sont les principales différences entre ces deux forces ?
4. Quelles sont les œuvres de la chair ?
5. Quels sont le fruit de l'Esprit ?
6. Que signifie l'expression *simul justus et peccator* ?
7. À quoi tout chrétien doit-il s'attendre à être confronté dans sa vie ?
8. Pourquoi est-il si important de persévérer dans cette lutte ?
9. Quels outils Dieu nous a-t-il donnés pour cette lutte (voir Éphésiens 6) ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.5 – La doctrine de la sanctification

Le désir du chrétien d'accomplir de bonnes œuvres

Grâce à l'action du Saint-Esprit, chaque chrétien désire accomplir de véritables bonnes œuvres en raison de sa foi en Christ, de son amour pour Dieu et de sa gratitude pour toutes les bénédictions de Dieu. David a écrit au sujet du Messie dans le Psaume 110:3 : « **Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée** » (Psaume 110:3). Dans le Sermon sur la montagne, Jésus décrit ses disciples comme des enfants de Dieu qui imitent leur Père céleste en aimant leurs ennemis, en bénissant ceux qui les maudissent, en faisant du bien à ceux qui les haïssent et en priant pour ceux qui les persécutent (Matthieu 5:43-48). Paul écrit : « **Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés** » (Éphésiens 5:1).

Le Saint-Esprit crée ce désir de faire le bien lorsqu'il crée en nous un cœur nouveau (Ézéchiel 36:26), lorsqu'il crée un homme nouveau qui se renouvelle à l'image de Dieu (Colossiens 3:10). L'Esprit Saint renforce en nous ce désir de faire le bien en nous rappelant les miséricordes de Dieu, c'est-à-dire les bénédictions de l'Évangile. Paul a introduit son encouragement aux chrétiens à produire de bons fruits dans les chapitres 12 à 16 de sa lettre par un rappel des miséricordes de Dieu, qu'il a présentées dans les 11 premiers chapitres. Paul a écrit : « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable** » (Romains 12:1). Ainsi, l'Esprit Saint pousse les chrétiens à plaire à Dieu dans leur vie par leur attitude et leur comportement. Le premier fruit de l'Esprit est l'amour. C'est ainsi que Paul écrit : « **Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements ... se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi** » (Romains 13:8-10).

Les bonnes œuvres que Dieu désire que les chrétiens accomplissent viennent de cœurs bien disposés, de cœurs heureux des bénédictions de Dieu. Par la grâce de Dieu, les assemblées de Macédoine étaient heureuses de contribuer au fonds pour les chrétiens pauvres de Jérusalem, même si elles étaient elles-mêmes très pauvres. L'apôtre Paul a témoigné au sujet de ces chrétiens : « **Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints** » (2 Corinthiens 8:3-4). Ce n'est pas la taille du don ou sa valeur qui compte, mais la volonté avec laquelle le don est fait ou le travail accompli. Paul le rappelle aux chrétiens de Corinthe : « **La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas** » (2 Corinthiens 8:12). « **Dieu aime celui qui donne avec joie** » (2 Corinthiens 9:7).

Les bonnes œuvres des chrétiens sont une bonne publicité pour l'Évangile du Christ et son pouvoir de changer les vies. L'apôtre Pierre a dit aux chrétiens qui lui étaient confiés : « **Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera** » (1 Pierre 2:12). Ainsi, les bonnes œuvres d'un chrétien peuvent même conduire à la conversion des non-croyants. Pierre dit : « **C'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés** » (1 Pierre 2:15).

Lorsque les chrétiens répondent aux maux qui leur sont faits en faisant le bien, cela fait vraiment impression sur les autres ; en faisant cela, un croyant suit l'exemple du Christ, « **qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces** » (1 Pierre 2:21-23). De même que Jésus a fait de la volonté de son Père aimant le but de sa vie, de même ceux qui croient en Jésus veulent faire ce qui plaît à leur Père. Jésus a dit : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre** » (Jean 4:34).

Les œuvres qui plaisent à Dieu peuvent ne pas être magnifiques ou spectaculaires aux yeux du monde. Elles comprennent l'accomplissement des humbles devoirs liés à la position que l'on occupe dans la vie. Par exemple, l'apôtre Paul énumère les devoirs des femmes, des maris, des enfants, des parents, des maîtres et des serviteurs dans ses lettres aux Éphésiens, aux Colossiens et à son assistant Tite (Éphésiens 5:22 – 6:9 ; Colossiens 3:18 - 4:1 ; Tite 2:1-10). Lorsqu'on a demandé à Jean le Baptiste quels fruits ils devaient porter pour mériter la repentance, il a répondu qu'ils devaient partager leurs bonnes choses avec les autres, qu'ils ne devaient pas dépouiller les autres et qu'ils devaient être satisfaits de leur salaire (Luc 3:8-14).

Le seul à pouvoir déterminer si une œuvre est bonne ou non est Dieu lui-même. Mais nous ne sommes pas laissés dans l'ignorance quant aux œuvres que Dieu considère comme bonnes. Dieu nous a donné sa Parole dans la Bible pour nous aider à déterminer les œuvres qui lui plaisent. Lorsqu'un docteur de la loi a demandé à Jésus « **Quel est le plus grand commandement de la loi ?** », Jésus a répondu : « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes** » (Matthieu 22:36-40).

Les trois premiers des dix commandements donnés par Dieu par l'intermédiaire de Moïse résument la manière dont nous manifestons notre amour pour Dieu : en l'adorant, en utilisant son nom à bon escient et en écoutant sa parole. Les sept derniers des dix commandements nous montrent comment nous manifestons notre amour envers notre prochain : en honorant nos parents, en aidant (et non en blessant) notre prochain, en faisant preuve de pureté sexuelle, d'honnêteté, en prononçant des paroles véridiques et en étant satisfaits de ce que Dieu nous a donné et de la manière dont il nous traite. Les détails sont précisés pour nous en particulier par les admonitions des apôtres dans de larges sections de leurs lettres, par exemple : Romains 12 – 15 ; Galates 5 – 6 ; Éphésiens 4:17 – 6:9 ; Colossiens 3:5 – 4:6. Une lecture et une étude attentives de ces passages de l'Écriture nous donneront une très bonne idée de ce que Dieu considère comme de bonnes œuvres.

Ce n'est pas toute la loi que Dieu a donnée à Moïse dans l'Ancien Testament qui nous dit ce qui est bien et ce qui est mal pour nous aujourd'hui. De nombreux commandements et règlements que Dieu a donnés à son peuple par l'intermédiaire de Moïse n'étaient destinés qu'aux Israélites, comme nous l'apprend une étude attentive des Écritures. Dieu a donné d'autres commandements à certaines personnes et à certains moments, comme lorsque Jésus a dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il possédait et de le donner aux pauvres (Marc 10:17-22). Ce commandement n'était certainement pas destiné à tous les chrétiens de tous les temps, mais seulement à ce jeune homme. Seule l'Écriture peut nous révéler quels sont les commandements de l'Écriture qui n'étaient que des préceptes temporaires, et quels sont ceux qui s'imposent à tous les êtres humains, en tout temps et en tout lieu.

Par exemple, les règles externes du troisième commandement concernant le jour du sabbat ne sont plus contraignantes pour nous. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Colosses : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ** » (Colossiens 2:16-17). C'est pourquoi Martin Luther a écrit dans son Grand Catéchisme à propos du troisième commandement : « *Ce commandement, selon cette acception grossière (c'est-à-dire : en sons sens littéral et extérieur), ne nous concerne pas, nous chrétiens. Car c'est une chose tout extérieure et, comme d'autres prescriptions de l'Ancien Testament, liée à des coutumes, des personnes, des temps et des lieux* ».

particuliers, qui, toutes, sont laissées libres maintenant par le Christ » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confession et Catéchismes, p. 397, §622).

Alors que de nombreuses lois de l'Ancien Testament ne s'adressaient qu'aux Israélites, le Nouveau Testament s'adresse à tous les croyants. Le Nouveau Testament met l'accent sur l'obéissance aux autorités que Dieu a placées au-dessus de nous dans le gouvernement, dans notre travail et dans nos foyers. Paul dit : « **Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu** » (Romains 13:1). L'apôtre Pierre a enseigné la même chose : « **Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien** » (1 Pierre 2:13-14). Cette obéissance est la volonté de Dieu pour nous, sauf si ces autorités nous interdisent d'obéir à Dieu ou nous commandent de faire quelque chose qui est clairement contraire à la volonté de Dieu. Dans ce cas, nous suivons l'exemple de Pierre et des autres apôtres et nous disons : « **Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes** » (Actes 5:29).

À cause de notre chair pécheresse, il arrive souvent que les chrétiens professants pensent qu'ils savent mieux que Dieu quelles œuvres sont vraiment bonnes. Dans l'Ancien Testament, le Seigneur a dit au peuple, par l'intermédiaire de Moïse : « **Vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité** » (Nombres 15:39). L'époque des juges était particulièrement impie car « **chacun faisait ce qui lui semblait bon** » (Juges 17:6 ; Juges 21:25).

Dieu ordonna au roi Saül d'attaquer les Amalécites et lui dit : « **Dévouez par interdit tout ce qui lui appartient ; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes** » (1 Samuel 15:3). À notre point de vue humain, cela semble extrême, et le roi Saül pensait qu'il savait mieux que Dieu. C'est ainsi que « **Saül et le peuple épargnèrent Agag (roi d'Amalek), et les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu'il y avait de bon ; ils ne voulurent pas le dévouer par interdit** » (1 Samuel 15:9). Lorsque Saül a essayé de défendre ses actes et de dire qu'il avait gardé les animaux pour les sacrifier, Samuel, le prophète de Dieu, lui a dit sans ambages : « **l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, ... Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi** » (1 Samuel 15:22-23). Faire ce que Dieu commande est toujours une bonne œuvre ; désobéir à Dieu est toujours un mal.

Lorsque le royaume unifié s'est divisé en deux parties après la mort de Salomon, Israël (le royaume du nord) a été gouverné par le roi Jéroboam I. Mais Jérusalem, le lieu où Dieu a ordonné au peuple de l'adorer, se trouvait en Juda (le royaume du sud). Comme Jéroboam ne voulait pas que ses sujets se rendent à Jérusalem, dans le sud, pour adorer Dieu, il créa deux autres lieux de culte, à Béthel et à Dan. Il prétendait continuer à adorer le même Dieu, mais il s'agissait d'un culte qu'il choisissait lui-même, et non du culte que Dieu avait ordonné. Son péché a été appelé « **les péchés de Jéroboam** » (2 Rois 13:2 et beaucoup d'autres versets), et tous les rois d'Israël ont continué à commettre les mêmes péchés. Mais l'adoration choisie par soi-même n'est pas l'obéissance à Dieu.

Au fil des années, les anciens juifs ont ajouté de nombreuses règles et réglementations aux lois de Dieu, et leurs propres lois ont fini par être considérées comme plus importantes que ce que Dieu avait dit. À l'époque de Jésus, les pharisiens l'accusaient de pécher parce qu'il ne suivait pas la tradition des anciens. Jésus a répondu à leurs accusations par une accusation de son cru : « **Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? ... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes** » (Matthieu 15:3-9).

Les chrétiens de Colosses étaient trompés par des maîtres qui les accablaient de toutes sortes de règles concernant la nourriture, la boisson et le sabbat, ainsi que de nouvelles doctrines telles que le culte des anges. L'apôtre Paul leur a écrit : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats ... Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, ... pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicious par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair** » (Colossiens 2:16-23). Aux Corinthiens, Paul écrit : « **Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes** » (1 Corinthiens 7:23).

De même, aujourd'hui, il y a des chrétiens professants qui établissent leurs propres règles, et il y a des groupes religieux, des organisations et des dirigeants individuels qui établissent des règles que les autres doivent suivre et qui prétendent que ces règles doivent être suivies pour plaire à Dieu. Le pape catholique romain prétend avoir l'autorité de dire à tous les chrétiens du monde entier comment ils doivent adorer Dieu. Il prétend avoir l'autorité de déterminer pour son peuple quelles œuvres sont bonnes et quelles œuvres ne le sont pas, ce qui implique que ses règles doivent être respectées si l'on veut plaire à Dieu.

Certains groupes religieux interdisent la consommation de certains aliments et de boissons alcoolisées. Il y a des groupes qui interdisent aux chrétiens de participer aux affaires civiles ou de servir comme soldats. Il y a ceux qui appellent à la révolution contre le gouvernement pour corriger l'injustice. Il y a ceux qui promeuvent l'avortement, le comportement homosexuel, l'immoralité sexuelle et le mariage entre personnes du même sexe — toutes choses qui sont contraires à la claire Parole de Dieu. Il y a des groupes religieux comme les musulmans qui croient que la persécution des non-musulmans est approuvée par Dieu. Mais le prophète Ésaïe dit : « **Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal ... ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents !** » (Ésaïe 5:20-21).

Certains luthériens ont également été influencés par le piétisme, de sorte qu'ils considèrent comme péché en soi certaines activités que Dieu n'a pas interdites dans sa Parole. Par exemple, certains piétistes ont condamné des activités telles que les jeux, les jeux de cartes, toute forme de danse, les promenades récréatives, les plaisanteries, les pièces de théâtre ou les films, ou encore les banquets festifs. Mais les chrétiens ne doivent pas adopter des règles de comportement qui vont au-delà de la Parole de Dieu. Nous ne devons pas non plus aller dans l'autre sens et approuver des comportements ou des activités qui sont manifestement contraires à la Parole de Dieu, comme le fait de permettre aux femmes de devenir pasteurs ou responsables d'église, ou d'autoriser les parents à tuer leurs enfants à naître. Toutes nos doctrines et règles de comportement doivent provenir de la Parole de Dieu. Puisque notre Dieu veut que nous soyons « **zélés pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:14), nous devons permettre à Dieu de nous dire quelles sont les bonnes œuvres. À cette fin, il nous a donné sa Parole dans les saintes Écritures. « **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17).

Questions

1. Qui sont les seuls à pouvoir faire de bonnes œuvres aux yeux de Dieu ?
2. Qu'est-ce qu'une bonne œuvre aux yeux de Dieu ?
3. Comment pouvons-nous déterminer quelles œuvres sont bonnes et lesquelles ne le sont pas ?
4. Quelle serait une très mauvaise raison d'essayer de faire de bonnes œuvres ?
5. Qu'est-ce qui devrait motiver les chrétiens à faire de bonnes œuvres ?
6. Comment les bonnes œuvres chrétiennes peuvent-elles contribuer à la diffusion de l'Évangile ?
7. Comment pouvons-nous imiter Jésus lorsque nous sommes persécutés par ses ennemis ?
8. Pourquoi n'est-il pas nécessaire d'observer toutes les lois de Moïse ?
9. Donnez quelques exemples d'adoration de Dieu que l'on choisit soi-même.
10. Quel est le devoir du chrétien envers les autorités gouvernementales ?
11. Quand le chrétien doit-il désobéir aux autorités gouvernementales ?
12. Qui est l'autorité finale en ce qui concerne ce qui est bien et ce qui est mal ?
13. Donnez des exemples de groupes religieux qui édictent des lois sur le comportement qui vont au-delà des Écritures.
14. Quels sont les groupes qui, dans votre localité, établissent des règles de culte et de comportement qui ne sont pas conformes à l'enseignement de la Bible ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.6 – La doctrine de la sanctification

Actions ni commandées ni interdites : Adiaphora

Il existe de nombreuses activités et comportements qui ne sont ni bons ni mauvais en soi. Par exemple, un chrétien est libre de boire un verre de bière, de vin ou d'une autre boisson alcoolisée. Dieu ne nous a pas ordonné de le faire. Il ne nous l'a pas interdit. C'est le choix individuel du chrétien de boire ou non ce verre de bière. Les activités de ce type, que Dieu n'a ni commandées ni interdites, sont appelées *adiaphora* : « choses indifférentes », « choses au milieu ». Dans certaines circonstances, ces « choses au milieu » peuvent être mauvaises, et dans d'autres circonstances, ces « choses au milieu » peuvent être nécessaires, mais en elles-mêmes, elles ne sont ni bonnes ni mauvaises.

Il arrive que l'on doive prendre des décisions difficiles concernant les adiaphora. L'un des problèmes est de savoir quelles choses sont adiaphora et lesquelles ne le sont pas. Certaines personnes ont tendance à étendre la liste des adiaphora pour y inclure des choses que Dieu a définitivement interdites. Par exemple, certains chrétiens professant aujourd'hui affirment que le comportement homosexuel est un adiaphoron (la forme singulière d'adiaphora) que les chrétiens sont libres de faire ou de ne pas faire, même si Dieu l'a définitivement interdit. D'autres vont à l'extrême opposé et réduisent la liste des adiaphores de manière à ce qu'il y ait très peu d'activités que Dieu n'ait pas interdites. Certains piétistes, par exemple, considéraient les jeux comme un péché. Il est donc facile pour les chrétiens d'aller trop loin dans l'une ou l'autre direction. Seule une étude attentive de l'Écriture peut nous donner une bonne compréhension des choses que Dieu a vraiment commandées et de celles qu'il a vraiment interdites.

Un autre problème qui se pose est que les chrétiens viennent d'horizons différents et sont éduqués depuis leur jeunesse de différentes manières. Si une personne a appris dans sa jeunesse que boire de la bière ou toute autre boisson alcoolisée est un péché, sa conscience a été formée de cette manière. Pour cette personne, c'est un péché de boire de la bière aussi longtemps que sa conscience lui dit que c'est mal, car c'est toujours mal de pécher contre sa conscience, c'est-à-dire de faire quelque chose que l'on croit mal, même si ce n'est pas vraiment mal selon la Parole de Dieu. Dans une telle situation, il est nécessaire que le chrétien soit convaincu dans son esprit que boire de la bière n'est pas mauvais selon la Parole de Dieu avant de boire de la bière.

Dans de nombreuses cultures et dans divers contextes religieux, il existe des tabous, c'est-à-dire des choses et des activités qui sont considérées comme interdites par la majeure partie de la population. Il peut s'agir de tabous concernant certains aliments, certains types de vêtements ou la manière dont les hommes et les femmes se comportent les uns envers les autres. Lorsque des personnes d'origines et de cultures différentes se réunissent, il faut parfois un certain temps et une formation chrétienne pour qu'elles se sentent à l'aise les unes avec les autres.

Parmi les premiers chrétiens, il y avait une grande différence entre la façon dont les Juifs étaient élevés et la façon dont les non-Juifs étaient élevés. Les Juifs circoncisaient leurs enfants mâles, ce qui n'était pas le cas des non-Juifs. Les Juifs ne mangeaient pas ce qu'ils considéraient comme des aliments impurs, comme le porc. Les non-Juifs ne suivaient pas ces pratiques. L'apôtre Paul a dû traiter cette question dans de nombreuses congrégations composées à la fois de Juifs et de non-Juifs. Il traite de cette question dans les chapitres 14-15 de sa lettre aux Romains, ainsi que dans les chapitres 8-10 de la lettre aux Corinthiens.

En examinant ce que l'apôtre dit dans ces chapitres, nous pouvons proposer quelques principes comme lignes directrices générales pour notre vie chrétienne de sanctification. Le premier principe est qu'en ce qui concerne les adiaphora authentiques, les chrétiens sont libres de les faire ou de ne pas les faire, comme ils le déterminent eux-mêmes dans leur propre esprit. C'est-à-dire qu'une personne peut boire de la bière ou ne pas en boire ; nous sommes libres de faire ce que nous voulons en la matière. En effet, Paul dit à propos de la nourriture et de la boisson : « **Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi** » (Romains 14:14). Paul condamne ceux qui établissent des règles concernant la nourriture et la boisson et d'autres choses qui vont au-delà de ce que Dieu lui-même exige. Il écrit à Timothée : « **Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière** » (1 Timothée 4:1-5).

Le deuxième principe est que, lorsque nous sommes en compagnie d'autres personnes qui croient que certaines activités sont des péchés, nous ne pratiquerons pas ce que nous sommes libres de faire par ailleurs, par respect pour ceux qui, en leur âme et conscience, croient que ces choses sont mauvaises. Le terme biblique utilisé à cet effet est l'offense. Nous essaierons de ne pas les offenser. En d'autres termes, nous ne ferons pas en leur présence des choses que ces autres considèrent comme mauvaises. Nous ne voulons pas qu'ils suivent notre exemple et pèchent contre leur propre conscience. La bonne conduite dans ce cas est d'aider quelqu'un à comprendre ce que Dieu dit, de sorte qu'avec le temps, sa conscience comprendra que ce que nous faisons n'est pas mal. Peut-être se sentira-t-il même libre de se joindre à nous dans ce que nous faisons après avoir été convaincu par l'Écriture que ce n'est pas mal. Ces chrétiens qui croient que certaines choses sont mauvaises alors qu'elles ne le sont pas sont appelés des chrétiens faibles.

Voici ce que l'apôtre dit à ce sujet. « **Tel croit pouvoir manger de tout : tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas** » (Romains 14:2-3). Paul dit encore : « **Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort** » (Romains 14:14-15). « **Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. A la vérité toutes choses sont pures ; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse** » (Romains 14:20-21).

De la même manière, Paul écrivait aux Corinthiens : « **Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés** » (1 Corinthiens 10:32-33). Paul était prêt à renoncer à sa liberté de faire certaines choses qui n'étaient pas mauvaises par amour pour ceux qui étaient encore faibles dans leur compréhension de ce qui était bien ou mal selon les Écritures. Son principe était le suivant : « **Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:19-22).

Le troisième principe est que lorsque nous sommes en compagnie d'enseignants qui insistent sur le fait que manger certains aliments ou pratiquer certaines activités est un péché pour nous, nous défendrons notre liberté de faire ces mêmes choses que d'autres insistent sur le fait que nous ne devons pas faire. Ces personnes qui insistent pour que les autres suivent leurs règles ne sont plus des chrétiens faibles, mais de faux enseignants auxquels nous devons nous opposer. Paul met en garde ces

faux enseignants : « **Que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ?** » (Romains 14:3-4). Aux Galates, Paul a écrit : « **Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** » (Galates 5:1). De la même manière, il a écrit aux Colossiens : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats** » (Colossiens 2:16).

Paul a suivi ces principes dans le cas de ses assistants Timothée et Tite. Timothée avait une mère juive et un père grec. Son père ne l'a pas circoncis dans sa jeunesse, bien que sa mère soit juive. Dans l'intérêt de sa mission parmi les Juifs, Paul a jugé préférable que Timothée soit circoncis. Personne n'insistait sur le fait qu'il devait être circoncis pour être sauvé. Dans leur liberté de circoncire ou de ne pas circoncire comme ils l'entendaient, ils ont décidé de faire circoncire Timothée.

Mais lorsque certains faux enseignants ont insisté pour que son aide Tite, un non-Juif, soit circoncis, Paul a refusé de faire circoncire Tite. Il a écrit aux Galates : « **Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous** » (Galates 2:3-5). Si Paul avait accepté de faire circoncire Tite sous une telle pression, il aurait renié le principe de l'Évangile selon lequel nous sommes sauvés uniquement par la foi en Jésus-Christ, car ces faux docteurs insistaient sur le fait que la circoncision était nécessaire au salut.

En enseignant l'Évangile du Christ à des personnes d'une autre culture, il est important de savoir quelles sont les activités taboues dans cette culture, afin que le chrétien puisse éviter de faire ces choses qui pourraient conduire des chrétiens faibles à pécher contre leur propre conscience, ou qui pourraient conduire des personnes d'une autre religion à réagir de manière négative au christianisme avant même de savoir ce qu'est réellement le christianisme. L'attitude que les chrétiens doivent avoir dans de telles circonstances est l'amour, l'amour des autres qui les conduira à faire tout ce qui peut les aider à apporter l'Évangile salvateur de Jésus-Christ à ceux qui ont besoin de l'entendre. Les chrétiens devraient volontiers s'abstenir d'exercer leur liberté chrétienne de faire certaines choses, si cela peut contribuer à apporter l'Évangile du Christ à d'autres. Nous devons suivre le principe de Paul, énoncé plus haut : « **Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:19-22).

Questions

1. Quel est le terme utilisé pour désigner les choses que Dieu n'a ni commandées ni interdites ?
2. Quels sont les deux extrêmes que les gens ont tendance à prendre en la matière ?
3. Si vous le pouvez, citez quelques groupes de votre localité qui se situent dans l'un ou l'autre de ces extrêmes.
4. Quels sont les tabous dans la culture de votre région ?
5. Ces tabous sont-ils en accord avec l'Écriture, ou non ? Donnez quelques exemples.
6. Quels problèmes sont apparus entre les Juifs et les Grecs dans les premières églises ?
7. Quels sont les trois principes qui devraient nous guider dans le traitement des adiaphores ?
8. Expliquez la base biblique de chacun de ces trois principes.
9. Pourquoi Paul a-t-il circoncis Timothée mais pas Tite ?
10. Que devons-nous toujours garder à l'esprit lorsque nous enseignons l'Évangile à des personnes d'une autre culture ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.7 – La doctrine de la sanctification

La sanctification comme processus graduel

Lorsque le Saint-Esprit amène un pécheur à faire confiance à la rédemption gagnée par le Christ pour tous les hommes en tous lieux, il reçoit le don d'une justification à 100 %, d'un pardon des péchés à 100 %. Il n'existe pas de justification partielle ou de pardon partiel. Mais en ce qui concerne la sanctification (au sens étroit du terme), le progrès est graduel et il peut aussi y avoir des retours en arrière. Les nombreuses fois où les apôtres de notre Seigneur encouragent la croissance dans la sainteté de vie nous montrent que c'est vrai. En fait, tous les encouragements donnés par les apôtres concernant la vie chrétienne sont nécessaires pour la bonne raison qu'aucun d'entre nous n'a atteint le point de perfection. Notre justice de vie est qualifiée de naissante parce qu'elle en est encore aux premiers stades de son développement et qu'elle a toujours besoin d'être améliorée.

Par exemple, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Thessalonique : « **Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous** » (1 Thessaloniens 3:12). « **Puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, ... nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès** » (1 Thessaloniens 4:1). « **Vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour** » (1 Thessaloniens 4:9-10).

Dans sa deuxième lettre aux chrétiens de Thessalonique, Paul indique qu'il y a eu une croissance parmi eux. Il écrit : « **Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus** » (2 Thessaloniens 1:3). En même temps, il les met en garde contre tout retour en arrière : « **Ne vous laissez pas de faire le bien** » (2 Thessaloniens 3:13).

L'apôtre Pierre a également parlé de croissance dans ses deux lettres. « **Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez** » (1 Pierre 2:2). Tout comme les bébés grandissent en buvant du lait, les chrétiens grandissent en buvant le lait pur de la Parole de Dieu. De même que le Saint-Esprit utilise la Parole de l'Évangile pour créer la foi et produire les fruits de la foi, de même il utilise la Parole de l'Évangile pour accroître la foi et produire davantage de fruits de la foi. Dans sa deuxième lettre, Pierre a écrit : « **sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété ... à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 Pierre 1:3, 5-8). Pierre a conclu cette lettre en encourageant à nouveau la croissance. Il a écrit : « **Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ** » (2 Pierre 3:18).

Pierre présente également une forte mise en garde contre le retour en arrière : « **Si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier** » (2 Pierre 2:20-22).

Au cours de ce processus de sanctification, le chrétien bénéficie d'un pardon total de tous ses péchés, tant qu'il se tourne vers le Christ pour obtenir son pardon. « **L'Éternel aime ceux qui le craignent, Ceux qui espèrent en sa bonté** » (Psaume 147:11). « **L'Éternel prend plaisir à son peuple, Il glorifie les malheureux en les sauvant.** » (Psaume 149:4). Les chrétiens auxquels Pierre écrivait ses deux lettres étaient encouragés à grandir dans leur foi et leur amour, mais en même temps les bonnes choses qu'ils faisaient déjà comme fruits de leur foi étaient agréables à Dieu. Il leur dit : « **Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ** » (1 Pierre 2:5). Même si les bonnes choses que nous faisons sont imparfaites et ont besoin d'être améliorées, Dieu s'en réjouit parce que le sacrifice parfait du Christ couvre leur imperfection. Tant que nous marchons dans la lumière comme Jésus est dans la lumière, « **le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés** » (1 Jean 2:1-2), non seulement les péchés que nous avons commis avant d'être chrétiens, mais aussi ceux que nous commettons encore en tant que chrétiens.

La chair pécheresse qui demeure dans les chrétiens ne peut être convertie ou éduquée, mais elle doit être mise à mort par la puissance de l'Esprit Saint agissant par les moyens de la grâce. Cela implique la mise à mort quotidienne du vieil Adam par la confession du péché et une confiance renouvelée dans le Seigneur Jésus pour le pardon. Au fur et à mesure que ce processus se poursuit dans nos vies, jour après jour, la chair perd de plus en plus de son pouvoir, et l'esprit créé par le Saint-Esprit gagne en force et en contrôle sur davantage de parties du corps, telles que la bouche, les mains et les désirs intérieurs de l'esprit. Mais parfois, la chair gagne en force par notre négligence des moyens de grâce et notre incapacité à persévérer et à être sérieux dans notre lutte contre le péché. La parabole du semeur et des terrains de Jésus nous met en garde contre le danger de voir d'autres intérêts évincer et étouffer la bonne semence de la Parole, et contre le danger d'abandonner et de se détourner de la lutte contre le péché lorsque la marche chrétienne devient extrêmement difficile (Matthieu 13:3-9, 18-23 ; Luc 8:4-15).

Dans son *Grand Catéchisme*, Martin Luther a écrit de l'évolution progressive du chrétien vers la sanctification : « *Car bien que la grâce de Dieu ait été acquise par le Christ et que la sainteté ait été opérée par le Saint-Esprit (au moyen de la Parole de Dieu dans la réunion de l'Église chrétienne), nous ne sommes, néanmoins, jamais sans péché, à cause de notre chair que nous portons encore au cou. ... Cependant, tandis que la sainteté est commencée et qu'elle augmente de jour en jour, nous attendons que notre chair soit mise à mort en enfouie avec toutes souillures, mais aussi qu'elle reparaisse et ressuscite glorieusement pour une sainteté pleine et entière dans une vie nouvelle, éternelle. En effet, à présent, nous restons à moitié purs et saints, de telle sorte que le Saint-Esprit besogne sans trêve en nous par la Parole et nous distribue quotidiennement le pardon, jusque dans l'autre vie où il n'y aura plus de pardon* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 377, §747-748).

Questions

1. Comment un chrétien peut-il être parfaitement saint d'une certaine manière et seulement partiellement saint d'une autre manière ?
2. Quelle est la différence entre la justice imputée et la justice naissante ?
3. Qu'est-ce que l'encouragement apostolique à grandir nous apprend sur la sanctification ?
4. Qu'est-ce que le Saint-Esprit utilise pour conduire les chrétiens à progresser dans la vie chrétienne ?
5. Que signifie le retour en arrière ? Comment Dieu nous met-il en garde contre ce phénomène ?
6. Comment un chrétien peut-il être pardonné s'il continue à pécher après avoir été pardonné ?
7. Comment Dieu peut-il accepter les bonnes œuvres d'un chrétien même si elles sont imparfaites ?
8. En quoi est-il vrai que nous ne sommes qu'à moitié purs et saints, comme l'a écrit Luther ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.8 – La doctrine de la sanctification

Perfection et perfectionnisme

Il n'y a pas de chrétien dans ce monde qui soit entièrement un « homme nouveau » sans rien avoir du « vieil homme » en lui. C'est pourquoi aucun chrétien n'a atteint ou ne peut atteindre la perfection dans sa vie de chrétien. Ce que Paul a confessé de lui-même est vrai pour chaque chrétien : « **Je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres** » (Romains 7:22-23). Ainsi, les bonnes œuvres des chrétiens sont déficientes en qualité et en quantité à cause de leur chair pécheresse. C'est pourquoi les apôtres du Christ continuent d'avertir et d'encourager les chrétiens à marcher d'une manière digne de leur vocation chrétienne.

A cause de cette lutte constante contre la chair, le chrétien peut parfois être tenté d'abandonner l'effort de marcher selon l'Esprit. Il y a tant d'échecs et tant de revers. Mais Paul nous encourage à continuer : « **Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas** » (Galates 6:8-9).

Il arrive même que des chrétiens s'éloignent temporairement ou définitivement de la foi. Lorsque la chute devient évidente, la communauté chrétienne peut même avoir besoin d'excommunier un chrétien pécheur qui est impénitent dans son péché, tout comme l'apôtre Paul a demandé aux chrétiens de Corinthe d'exclure de leur assemblée un homme qui était coupable d'adultère avec la femme de son père. Paul a écrit : « **Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus** » (1 Corinthiens 5:5). Le but d'une telle excommunication est d'amener le pécheur impénitent à se repentir de ses péchés et de le ramener à la foi en Christ et à la communion chrétienne.

Le fait que la perfection soit impossible dans cette vie ne signifie pas pour autant que nous devrions abaisser le niveau de la vie chrétienne pour qu'elle devienne accessible. Les paroles de Jésus nous enseignent que la perfection de Dieu lui-même doit rester la norme de la sanctification chrétienne. En effet, il a dit : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5:48). Notre but en tant que fils et filles de Dieu est d'imiter notre « **Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes** » (Matthieu 5:45). Ainsi, Paul écrit : « **Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi** » (Galates 6:10).

La norme de la sanctification chrétienne est la sainteté de Dieu lui-même. L'apôtre Pierre appelle les chrétiens qui lui sont confiés à être « **des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint** » (1 Pierre 1:14-15).

L'apôtre Paul nous dit que la grâce de Dieu enseigne « **nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:12-14).

Il n'y a pas de péché que nous ne devrions pas nous efforcer de surmonter ; il n'y a pas de qualité de bien que nous ne devrions pas nous efforcer d'atteindre. C'est ce que dit Paul : « **Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu** » (2 Corinthiens 7:1). Et il écrit encore : « **Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection** » (Colossiens 3:12-14).

Certains chrétiens ont interprété ces passages qui appellent à la perfection et à la sainteté comme signifiant que les chrétiens peuvent effectivement atteindre la perfection dans cette vie. Mais le fait que Dieu ordonne quelque chose ne signifie pas que c'est nécessairement quelque chose que nous sommes capables de faire. L'objectif principal des commandements de Dieu est de nous faire réaliser à quel point nous sommes pécheurs, afin que nous nous tournions vers le Christ pour obtenir son pardon. Plus nous nous efforçons de vivre le genre de vie que Dieu veut que nous menions, plus nous prenons conscience du péché qui est en nous et qui rend la perfection impossible. Néanmoins, le pardon de Dieu dans le Christ nous pousse à vivre une vie d'amour et de gratitude pour ses bénédictions — une vie qui commence au moins à imiter la sainteté de notre Dieu.

Mais le perfectionnisme, l'idée que nous pouvons réellement atteindre la perfection dans notre vie chrétienne ici sur terre, n'est pas enseigné dans les Écritures. L'apôtre Jean dit clairement de nous, les chrétiens : « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. ... Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous** » (1 Jean 1:8-10). L'apôtre Paul a dit de lui-même : « **Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ** » (Philippiens 3:12-14).

Malgré ces paroles claires de l'Esprit de Dieu, des individus et des groupes ecclésiastiques ont enseigné qu'il était possible d'obtenir la perfection dans cette vie. L'Église catholique romaine a officiellement adopté le perfectionnisme, en disant : « Si quelqu'un dit que les commandements de Dieu sont impossibles à observer même pour l'homme justifié et établi dans la grâce : qu'il soit anathème » (Concile de Trente, sixième session, canon 18).

John Wesley, le fondateur du méthodisme, a enseigné qu'il est possible d'atteindre une certaine forme de perfection. Ses enseignements sur la perfection ont été adoptés par les nombreuses églises de sainteté, telles que l'Église du Nazaréen, les Méthodistes wesleyens et divers groupes se réclamant de l'Église de Dieu. Mais la Parole de Dieu condamne clairement ces notions perfectionnistes. Nous lisons dans Proverbes 20:9 : « **Qui dira: J'ai purifié mon cœur, Je suis net de mon péché ?** » Salomon dit dans l'Ecclésiaste 7:20 : « **Il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais.** » Le prophète Ésaïe a déclaré : « **Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé** » (Ésaïe 64:5-6).

Le fait même que Jésus ait enseigné à ses disciples à prier le Notre Père indique que la perfection n'est pas possible dans cette vie. Si c'était le cas, nous n'aurions pas besoin de prier la cinquième demande : « **Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés** » (Matthieu 6:12). En fait, certains perfectionnistes ont enseigné que Jésus n'a enseigné cette prière qu'à ses disciples de l'époque, mais comme le Saint-Esprit est maintenant venu pour nous rendre saints et parfaits, nous n'avons plus besoin de prier le Notre Père parce que nous n'avons plus besoin de demander le pardon de nos péchés.

L'histoire de l'Église montre que ceux qui enseignent que le perfectionnisme est accessible n'ont manifestement pas atteint la perfection dans leur propre vie ; ils se sont rendus coupables des mêmes

types de péchés que le reste d'entre nous. Ceux qui enseignent le perfectionnisme abaissent souvent la norme de la perfection de sorte que le but est supposé avoir été atteint par eux. Leur définition du péché omet généralement les péchés de l'esprit ou les péchés de faiblesse ou d'ignorance. Même dans ce cas, ils sont généralement incapables d'atteindre la perfection selon leur propre norme abaissée.

Jésus n'a pas du tout péché selon la norme élevée de Dieu. **« Il n'y a point en lui de péché »** (1 Jean 3:5). Nous ne le trouvons pas non plus en train de demander à Dieu de pardonner un péché personnel. Mais la Bible est remplie de prières du peuple de Dieu dans lesquelles il confesse ses péchés et demande le pardon. David a prié : **« Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché »** (Psaume 32:5). David a prié : **« N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi »** (Psaume 143:2). Un autre psalmiste a écrit : **« Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, Afin qu'on te craigne »** (Psaume 130:3-4).

Trois chapitres de l'Ancien Testament contiennent des prières nationales de confession : Esdras 9, Néhémie 9 et Daniel 9. La confession des péchés est un acte quotidien pour les chrétiens et les groupes chrétiens. **« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »** (1 Jean 1:9). Jacques dit : **« Confessez donc vos péchés les uns aux autres »** (Jacques 5:16). Paul a confessé : **« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier »** (1 Timothée 1:15).

Jésus avait de nombreux désaccords avec les Pharisiens. Le problème des pharisiens était qu'ils ne reconnaissaient pas leurs péchés et qu'ils ne les confessaient pas. À une occasion, **« Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste »** (Jean 9:41). En d'autres termes, si les Pharisiens avaient admis leur cécité et confessé leurs péchés, ils auraient été pardonnés. Mais comme ils prétendaient ne pas avoir de péchés à confesser (c'est-à-dire qu'ils disaient qu'ils voyaient), ils sont restés dans leurs péchés. Comme le dit le proverbe : **« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde »** (Proverbes 28:13).

Questions

1. Pourquoi est-il impossible pour un chrétien d'atteindre la perfection dans cette vie ?
2. Quelles sont les deux forces qui luttent l'une contre l'autre dans le chrétien ?
3. Que doivent faire les chrétiens lorsque quelqu'un est impénitent dans son péché ?
4. Quelle est la norme du comportement et de l'attitude du chrétien ?
5. Pourquoi de nombreux chrétiens tentent-ils d'abaisser cette norme ?
6. Citez quelques passages qui déclarent que la perfection est la norme de Dieu.
7. Quel est l'objectif principal des commandements de Dieu ?
8. Qu'entend-on par perfectionnisme chrétien ? Qu'est-ce qui ne va pas ?
9. S'il existe dans votre région des groupes religieux qui enseignent le perfectionnisme, nommez-les.
10. Comment les chrétiens doivent-ils gérer le péché dans leur vie ?
11. Quel était le principal problème des pharisiens ?
12. Comment le Notre Père nous enseigne-t-il à ne pas promouvoir le perfectionnisme ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.9 – La doctrine de la sanctification

La valeur et la nécessité des bonnes œuvres

Lorsque nous parlons de bonnes œuvres, nous devons faire la distinction entre les bonnes œuvres authentiques qui plaisent à Dieu et les œuvres qui sont extérieurement bonnes parce qu'elles profitent à la société. Les soi-disant bonnes œuvres des incroyants ne sont que des actes de justice civique. Par exemple, les indigènes incroyants de Malte ont fait une « bonne » chose pour l'apôtre Paul et ceux qui l'accompagnaient lorsque leur navire a été détruit. Nous lisons : « **Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid** » (Actes 28:2). Jésus lui-même a souligné que les incroyants aiment ceux qui les aiment et sont gentils et serviables envers leurs amis (Matthieu 5:46-47). Les dirigeants incroyants font du bien à leur peuple lorsqu'ils punissent les malfaiteurs et récompensent les citoyens respectueux de la loi (Romains 13:1-7). De telles œuvres sont certainement préférables au crime et au vice en ce qui concerne cette vie. En fait, les bonnes actions extérieures des incroyants peuvent parfois sembler surpasser en quantité et en qualité les bonnes actions authentiques des chrétiens.

Mais seuls les chrétiens peuvent accomplir de vraies bonnes œuvres qui plaisent à Dieu. Dieu regarde le cœur et la motivation d'une personne. Par exemple, Caïn et Abel ont tous deux apporté des sacrifices à Dieu, mais Dieu n'a été satisfait que par l'offrande d'Abel ; il n'a pas été satisfait par l'offrande de Caïn (Genèse 4:3-5). La différence entre ces sacrifices est qu'Abel a apporté son sacrifice « **par la foi** » (Hébreux 11:4), c'est-à-dire qu'Abel a apporté son offrande en tant que croyant en la promesse d'un Sauveur faite par Dieu. « **Sans la foi il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11:6). Les incroyants, cependant, restent « **morts par [leurs] offenses et par [leurs] péchés** » (Éphésiens 2:1) et sont « **sans Christ** » et « **sans espérance et sans Dieu dans le monde** » (Éphésiens 2:12). En revanche, Dieu se réjouit des sacrifices de ceux qui croient en lui, car il est écrit : « **Par lui (le Christ), offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir** » (Hébreux 13:15-16).

Les bonnes œuvres qui plaisent véritablement à Dieu sont précieuses pour de nombreuses raisons. Elles sont en accord avec la volonté de Dieu, elles sont des œuvres de Dieu dans les chrétiens, elles rendent gloire à Dieu et elles fournissent une preuve de la foi salvatrice en Christ. L'auteur de la lettre aux Hébreux a conclu sa lettre par cette prière : « **Que le Dieu de paix ... vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !** » (Hébreux 13:20-21). L'apôtre Paul dit aux chrétiens d'Éphèse : « **Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions** » (Éphésiens 2:10).

Jésus a dit à ses croyants : « **Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 5:16). Jacques dit : « **Je te montrerai la foi par mes œuvres** » (Jacques 2:18). De même, au dernier jour, Jésus fera connaître les bonnes œuvres de ses brebis comme preuve de leur foi en lui (Matthieu 25:34-40).

Nos bonnes œuvres ne sont jamais assez bonnes pour mériter une quelconque récompense de la part de Dieu, car chaque bonne œuvre de chaque chrétien est toujours entachée de péché à cause de sa

chair pécheresse. Néanmoins, Dieu, dans sa grâce, promet de nous accorder des récompenses de grâce — des récompenses que nous ne méritons pas — pour nous encourager à persévérer à son service aussi longtemps que nous vivrons. Jésus décrit ses croyants comme des « **heureux** », même s'ils sont de pauvres pleureurs persécutés ; il leur dit : « **Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux** » (Matthieu 5:3-12). Même les bonnes œuvres qui semblent extérieurement petites ou insignifiantes seront récompensées, car Jésus dit : « **Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense** » (Matthieu 10:41-42).

Nous recevons ces récompenses de la grâce à la fois dans cette vie et dans la vie à venir. Jésus a dit à ses disciples : « **Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle** » (Marc 10:29-30). De même, l'apôtre Paul a écrit : « **L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir** » (1 Timothée 4:8).

Comme la vie chrétienne est difficile et que les obstacles et les tentations sont nombreux, la promesse de ces récompenses de la grâce nous encourage à rester fidèles jusqu'au bout. « **C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles** » (2 Corinthiens 4:16-18). « **J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous** » (Romains 8:18).

Puisque Christ seul est notre Sauveur et que nous sommes sauvés uniquement par la foi en lui, nous ne devrions jamais penser que les bonnes œuvres que nous accomplissons sont nécessaires au salut. Nous sommes pleinement sauvés par la foi en Jésus-Christ et son œuvre de rédemption, avant et en dehors de toute bonne œuvre que nous pourrions accomplir. Paul dit que l'Évangile (la bonne nouvelle du Christ) « **est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit** » (Romains 1:16). Nous devons toujours nous rappeler ce que Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9).

Mais même si nous sommes sauvés uniquement par la foi en Christ, et non par nos bonnes œuvres, nous n'osons pas penser ou nous dire : « Je suis sauvé par la foi en Christ, et non par mes œuvres. Je vais donc m'efforcer de croire en Jésus et c'est tout ce qui me préoccupe. Je n'ai pas besoin de plaire à Dieu par de bonnes œuvres, et je peux donc faire à peu près tout ce que je veux tant que je crois en Jésus. » Ceux qui croient en Jésus apprécient ce qu'il a fait pour eux et veulent donc faire les choses qui lui plaisent. Leurs bonnes œuvres découlent naturellement de leur foi. Ils ne sont pas contraints par des menaces ou amadoués par des promesses. Paul écrit : « **Nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli** » (Romains 7:6). C'est avec un cœur joyeux que les chrétiens manifestent leur amour pour leur Sauveur en faisant les choses qui lui plaisent. En ce sens, les bonnes œuvres ne sont pas facultatives. Elles sont nécessaires parce que Dieu les a ordonnées. La foi en Christ ne peut pas coexister et ne coexiste pas avec un esprit obstiné qui refuse de faire la volonté de Dieu. Jean a écrit que les bonnes choses que nous faisons en tant que croyants prouvent aux autres et à nous-mêmes que notre foi est authentique. « **Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères** » (1 Jean 3:14). La foi en Christ produit toujours l'amour

fraternel. « **C'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres** » (1 Jean 3:23).

Ce n'est pas en faisant de bonnes œuvres que nous préservons notre foi en Christ. Dieu préserve notre foi en nous rappelant les bonnes choses qu'il a faites pour nous en nous sauvant de nos péchés. « **Par la puissance de Dieu,** » nous sommes « **gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps** » (1 Pierre 1:5). Les mauvaises œuvres, cependant, détruisent la foi. Par exemple, Paul dit d'Hyménée et d'Alexandre qu'« **ils ont fait naufrage par rapport à la foi** » (1 Timothée 1:19-20). Ceux qui se détournent de la foi, vivent selon la chair et produisent ainsi dans leur vie les œuvres de la chair « **n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:21). « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez** » (Romains 8:13).

Les bonnes œuvres ne sont nuisibles à notre foi et à notre vie chrétienne que si nous mettons notre confiance en elles plutôt qu'en Christ, notre Sauveur. Lorsque l'apôtre Paul a su que le Christ était son Sauveur, plutôt que sa propre obéissance à la loi de Dieu, il a considéré ses anciennes « bonnes œuvres » comme de la boue (des ordures). Écoutez ses paroles : « **Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi** » (Philippiens 3:4-9).

Questions

1. Dans quel sens les incroyants peuvent-ils faire de bonnes œuvres ?
2. Pourquoi Dieu n'est-il pas satisfait de ces œuvres ?
3. Quelle était la différence entre les sacrifices de Caïn et d'Abel ?
4. Quels sont les sacrifices ou les bonnes œuvres qui plaisent à Dieu ?
5. Comment savoir quelles bonnes œuvres sont conformes à la volonté de Dieu ?
6. Quelle est la relation entre la foi en Christ et les bonnes œuvres ?
7. Pourquoi disons-nous que les bonnes œuvres des croyants sont les œuvres de Dieu ?
8. Quelle est la différence entre une récompense de mérite et une récompense de grâce ?
9. Pourquoi est-il faux de dire que les bonnes œuvres sont nécessaires au salut ?
10. Pourquoi est-il faux de dire que les bonnes œuvres sont facultatives ?
11. Pourquoi Paul a-t-il qualifié « de la boue » les œuvres qu'il a accomplies avant de venir à la foi ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.10 – La doctrine de la sanctification

La prière dans la vie des chrétiens

Dès que quelqu'un devient enfant de Dieu par la foi en Jésus-Christ, le Saint-Esprit qui l'habite le pousse à s'adresser à Dieu dans la prière. L'apôtre Paul nous dit : **« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! »** (Romains 8:14-15). « Abba » est la façon dont l'enfant hébreu s'adresse à son père terrestre. C'est aussi la façon dont les enfants adoptifs de Dieu s'adressent à leur Père céleste. Si nous considérons Dieu comme un monstre cruel qui veut nous punir, nous n'aurons pas envie de le prier. Mais lorsque nous réalisons que, dans son amour pour la race humaine, notre Père céleste a envoyé son Fils pour sauver le monde de ses péchés (comme le Saint-Esprit nous l'enseigne dans sa Parole), alors nous sommes poussés à lui adresser des paroles de louange et à lui demander ses bénédictions et ses dons. Paul dit : **« Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu »** (Galates 4:6-7).

Les croyants de l'Ancien Testament en la venue du Messie s'adressaient également à Dieu dans la prière. En fait, le livre des Psaumes est le livre de prière de Dieu lui-même ; David et d'autres ont prononcé et écrit ces prières sous l'impulsion de l'Esprit Saint. Parmi les dernières paroles de David, on trouve cette déclaration : **« L'esprit de l'Éternel parle par moi, Et sa parole est sur ma langue »** (2 Samuel 23:2). Lorsque nous lisons les récits d'Abraham, de Moïse, de Josué, de Gédéon, de Samuel et des autres prophètes, nous constatons qu'ils s'adressent très souvent à Dieu, lui adressant non seulement leurs louanges et leurs demandes, mais aussi leurs lamentations et leurs cris de désespoir. Ces hommes ont été encouragés à prier Dieu sur la base de l'alliance que Dieu avait conclue avec eux, l'alliance qui promettait la miséricorde et le pardon par l'intermédiaire de la postérité de la femme (Genèse 3:15).

Lisez la prière de Daniel (Daniel 9:3-19). En voici quelques extraits : **« Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment ... Nous avons été méchants ... Seigneur, à nous la confusion de face, ... parce que nous avons péché contre toi. Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous avons été rebelles envers lui. ... Ce n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif ! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu ! »** Remarquez la conscience de notre indignité et de notre dépendance à l'égard de l'alliance de Dieu et de sa miséricorde. En même temps, Daniel a osé demander de grandes choses : le pardon de Dieu pour lui et son peuple, la délivrance de leurs ennemis et une action rapide conforme aux promesses de Dieu lui-même.

Notre Seigneur Jésus, bien qu'il ait été lui-même Dieu sur terre, a prié son Père céleste en tant qu'homme. Ses disciples le trouvaient souvent en prière solitaire. Ils ont enregistré certaines de ses prières. Ils lui ont demandé de leur apprendre à prier, et il a répondu à leur demande en leur donnant une prière modèle (le Notre Père), en leur donnant des instructions concernant la prière et en les encourageant vivement à s'adresser à Dieu dans la prière.

L'une des choses que Jésus leur répétait souvent était qu'ils devaient prier Dieu en son nom, c'est-à-dire au nom de Jésus. En fait, la seule raison pour laquelle nous pouvons oser prier Dieu est que Dieu a envoyé son Fils pour enlever le péché qui nous sépare de Dieu. Nous, pécheurs, n'avons accès à Dieu que par l'intermédiaire de Jésus, notre Médiateur. **« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous »** (1 Timothée 2:5-6).

Le soir précédant sa mort, le vendredi, Jésus avait beaucoup à dire sur la prière en son nom. Il a assuré ses disciples : **« Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai »** (Jean 14:13-14). **« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé »** (Jean 15:7). **« En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite »** (Jean 16:23-24). **« Vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu »** (Jean 16:26-27).

Prier au nom de Jésus signifie que nous prions en tant que pécheurs indignes, n'osant nous approcher de Dieu que parce que Jésus, le Fils de Dieu, est notre Sauveur et Seigneur, qui nous a ouvert la voie pour prier Dieu par sa souffrance et sa mort pour nos péchés.

Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui ne croient pas en ce Dieu unique ne peuvent pas vraiment le prier. Lorsqu'ils prient un dieu de leur choix, leurs prières peuvent sembler aussi ferventes et dévouées que celles des apôtres et des prophètes du Christ. Nous avons un récit de ces prières incrédules dans 1 Rois 18. Le vrai prophète Élie, du vrai Dieu, a proposé aux faux prophètes de leur dieu idole, Baal : **« Je suis resté seul des prophètes de l'Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux, et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu »** (1 Rois 18:22-24).

Les prophètes de Baal ont été les premiers à tenter leur chance. Tout au long de la journée, ils ont crié : **« Baal réponds nous ! » « Ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait. ... Ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux. ... Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention »** (1 Rois 18:26-29).

Dieu a-t-il entendu ces prières adressées à Baal ? Bien sûr, il en a eu connaissance, car il sait tout. Mais il ne les a pas entendues dans le sens où il les aurait considérées avec bienveillance ou aurait été incité à y répondre. L'apôtre Paul a écrit : **« Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu »** (1 Corinthiens 10:19-20). En priant leurs idoles, les incroyants prient en fait les démons (les mauvais esprits, les anges de Satan), et non le seul vrai Dieu.

Jésus a dit ceci au sujet de la prière des incroyants : **« En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés »** (Matthieu 6:7). D'autre part, Jésus a dit à ses croyants : **« Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez »** (Matthieu 6:8). Le but de la prière n'est pas d'informer Dieu de quoi que ce soit, car il nous connaît et il connaît nos besoins mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes.

C'est pourquoi Dieu ne répond pas toujours à nos prières comme nous le souhaiterions ou l'attendrions. Il dit : **« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui**

frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7:7-11). Puisque notre Père ne donne à ses enfants que de bons cadeaux, même si nous demandons de mauvais cadeaux, nous obtenons parfois quelque chose de différent de ce que nous avons demandé, mais lorsque cela se produit, nous avons confiance que ses cadeaux sont meilleurs que nos demandes. C'est pourquoi Jean écrit : « **Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute** » (1 Jean 5:14). Jésus lui-même a prié : « **Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne** » (Luc 22:42). Combien plus nécessaire est-il pour nous de demander à Dieu de n'exaucer nos demandes que si c'est selon sa volonté !

La prière chrétienne prend des formes très variées. Il n'y a pas de lieu où nous ne pouvons pas prier. Il n'y a pas de moment où nous ne pouvons pas prier. Il n'y a pas de posture que nous ne puissions utiliser pour prier. Que nous utilisions les mots d'un autre, comme lorsque nous prions les Psaumes, ou que nous formulions nos propres prières, que nous prononcions les mots à haute voix ou que nous les disions seulement dans notre esprit, que nous pensions seulement des pensées sans les mettre en mots ou que nous écrivions nos prières, Dieu est heureux d'entendre les prières de ses enfants.

La Bible nous donne de nombreux exemples de prières dans diverses circonstances. Daniel, par exemple, a prié « **dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant** » (Daniel 6:10). Jésus a dit à ses disciples : « **Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret** » (Matthieu 6:6). Jésus « **se jeta sur sa face, et pria** » dans le jardin de Gethsémani, la nuit précédant sa mort (Matthieu 26:39). « **Le publicain** » de la parabole de Jésus « **se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur** » (Luc 18:13).

Lorsque la femme de Samarie a demandé à Jésus si Jérusalem ou le mont Garizim était le lieu approprié pour adorer Dieu, Jésus a répondu : « **L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité** » (Jean 4:23) ; ils ne se préoccupèrent pas d'un lieu d'adoration spécifique. Lorsque Jésus a prononcé sa majestueuse prière, décrite dans Jean 17, il « **leva les yeux au ciel** » (Jean 17:1). Après l'ascension de Jésus au ciel, ses disciples se sont souvent réunis en un même lieu et ont prié leur Père céleste « **d'un commun accord** » (Actes 1:14) et « **tous ensemble** » (Actes 4:24). Étienne a prié Dieu alors qu'il était lapidé (Actes 7:59-60).

Parfois, nous ne savons pas pour quoi prier. L'apôtre Paul dit : « **L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints** » (Romains 8:26-27). Remarquez que le Saint-Esprit qui est en nous prie également notre Père céleste, et nous pouvons être absolument sûrs que notre Père entend ses prières, « **parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints** » (Romains 8:27). L'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Thessalonique : « **Priez sans cesse** » (1 Thessaloniens 5:17). Il écrit à Timothée : « **Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées** » (1 Timothée 2:8).

Il n'y a rien que les chrétiens ne puissent apporter à Dieu dans la prière. Paul dit : « **Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces** » (Philippiens 4:6). Jean a écrit : « **Si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée** » (1 Jean 5:15).

En parcourant les Écritures, nous trouvons des chrétiens qui prient Dieu dans leurs difficultés, comme Dieu nous l'enseigne par l'intermédiaire d'Asaph : « **Invoquez-moi au jour de la détresse** » (Psaume 50:15). David a prié : « **Éternel, mon Dieu ! je cherche en toi mon refuge ; Sauve-moi de tous mes**

persécuteurs, et délivre-moi » (Psaume 7:2). Le prophète Jérémie a connu de nombreux jours de détresse. L'un de ces jours, il a prié : « **J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, Du fond de la fosse. Tu as entendu ma voix : Ne ferme pas l'oreille à mes soupirs, à mes cris !** » (Lamentations 3:55-56). Pendant le ministère de Jésus, de nombreux malades et personnes en détresse lui ont demandé de l'aide dans des prières, comme celle de Jaïrus : « **Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive** » (Marc 5:23). Les premiers chrétiens ont également fait appel au Seigneur dans leurs difficultés, en disant, par exemple : « **Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance** » (Actes 4:29).

Mais les chrétiens s'adressent à Dieu dans la prière également lorsqu'ils ne sont pas confrontés à un besoin particulier. L'apôtre Paul a donné des instructions à Timothée concernant le culte de l'assemblée : « **J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté** » (1 Timothée 2:1-2). Nous prions pour nous-mêmes, bien sûr, pour nos familles et pour nos amis, mais il nous est également demandé d'intercéder pour tous ceux qui exercent une autorité sur nous. En fait, Jésus a dit : « **Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent** » (Matthieu 5:44). Nous devons prier même pour nos ennemis !

Nos frères et sœurs chrétiens désirent nos prières. Les ministres de l'Évangile désirent nos prières. L'apôtre Paul nous recommande : « **Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile** » (Éphésiens 6:18-19). Les saints dont il est question dans ce verset sont nos coreligionnaires vivants.

L'Évangile de Luc nous rapporte le récit de dix lépreux qui ont demandé à Jésus de les aider. « **ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous !** ». Mais après que Jésus les a guéris, un seul est revenu pour remercier Jésus de cette guérison. Jésus dit alors : « **Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?** » (Luc 17:12-19). Dieu est glorifié et satisfait lorsque nous le remercions et le louons pour ce qu'il a fait et continue de faire pour nous. De nombreux psaumes nous invitent à remercier et à louer notre Dieu. En voici quelques exemples : « **Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté !** » (Psaume 30:5). « **Je te louerai dans la grande assemblée, Je te célébrerai au milieu d'un peuple nombreux** » (Psaume 35:18). « **Entrez dans ses portes avec des louanges, Dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom ! Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération** » (Psaume 100:4-5).

Toute la vie chrétienne est une vie dans laquelle Dieu nous parle continuellement dans sa Parole, qui résonne dans notre esprit. Et la vie chrétienne est une vie dans laquelle nous sommes en contact avec Dieu dans la prière. L'apôtre Paul nous encourage par ces mots : « **Soyez ... remplis de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ** » (Éphésiens 5:18-21).

Questions

1. Qu'est-ce que la prière ?
2. Comment devons-nous penser à Dieu lorsque nous le prions ?
3. Que dit David des psaumes dans lesquels il prie Dieu ?
4. Quelle attitude Daniel a-t-il adoptée dans ses prières à Dieu ?
5. Que pouvons-nous dire de la vie de prière de Jésus ?
6. Que signifie prier au nom de Jésus ?
7. Pourquoi l'idole Baal n'a-t-elle pas répondu aux prières de ses prophètes ?
8. Pourquoi Dieu ne nous donne-t-il pas certaines des choses que nous demandons ?
9. Que signifie prier selon la volonté de Dieu ?
10. Citez différentes postures possibles pour prier Dieu.
11. Citez quelques moments et lieux où les croyants ont prié Dieu.
12. Pour qui devrions-nous prier ?
13. Qu'est-ce que la plupart des lépreux guéris n'ont pas fait après leur guérison ?
14. Pourquoi devrions-nous louer le Seigneur en tout temps et en tout lieu ?
15. Pourquoi pouvons-nous dire que le Seigneur est bon même lorsque nous souffrons ?
16. Comment les chrétiens prient-ils le plus souvent dans votre région du monde ?
17. Comment encourageriez-vous la pratique de la prière chez les autres ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.11 – La doctrine de la sanctification

Idées fausses sur la prière

Les non-chrétiens ne sont pas les seuls à avoir des idées fausses sur la prière. De fausses idées sur la prière se sont également répandues parmi les chrétiens. L'une de ces fausses idées est celle selon laquelle les chrétiens devraient prier pour ceux qui sont déjà morts afin de les aider à atteindre la vie éternelle ou de leur apporter une autre bénédiction. La Bible ne contient aucun exemple de prières pour les morts. Dieu ne nous a pas ordonné de prier pour les morts et n'a pas non plus promis d'entendre ou d'exaucer les prières pour les morts. De telles prières ne peuvent pas profiter aux morts, car leur vie a été leur temps de repentance et de foi. Il est écrit : « **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement** » (Hébreux 9:27). Néanmoins, l'Église catholique romaine encourage les prières pour les morts, car elle enseigne qu'il existe un lieu appelé purgatoire où les croyants en Christ se rendent après leur mort, et que les prières en leur faveur peuvent raccourcir leur séjour au purgatoire et hâter le jour où ils pourront être emmenés au ciel. Mais la Parole de Dieu ne dit rien du tout à propos d'un quelconque lieu appelé purgatoire. La Bible n'enseigne que deux destins : le ciel et l'enfer, et la destinée éternelle d'une personne est déterminée à sa mort.

Le Saint-Esprit nous enseigne que nos prières ne doivent s'adresser qu'à Dieu, c'est-à-dire au Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. La prière est une forme d'adoration, et Jésus a dit en réponse à la tentation de Satan : « **Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul** » (Luc 4:8). Lorsque l'apôtre Jean était sur le point d'adorer un ange créé que Dieu lui avait envoyé, l'ange lui a répondu : « **Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu** » (Apocalypse 19:10). Lorsque l'apôtre Pierre a été envoyé chez un centurion romain nommé Corneille, le livre des Actes des Apôtres dit : « **Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi; moi aussi, je suis un homme** » (Actes 10:25-26).

Il n'existe aucun commandement ni aucune promesse de Dieu concernant les prières adressées aux saints défunts, tels que Marie ou l'un des apôtres ou des anciens héros de la foi. Pourtant, dans le rosaire et d'autres prières officielles, l'Église catholique romaine affirme que Marie doit être invoquée en tant que médiatrice entre le pécheur et le Sauveur Jésus-Christ. L'idée semble être qu'il est bon de s'adresser à la mère de Jésus pour lui demander son aide avant de s'adresser au Fils de Dieu lui-même. Mais l'apôtre Paul a dit à Timothée : « **il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6). Nous avons pleinement accès à Dieu par le Christ, et nous n'avons besoin d'aucun autre médiateur. « **Puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ... et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi** » (Hébreux 10:19-22).

Il nous est interdit d'adorer des idoles ou des images ou de prier un dieu autre que le Dieu trinitaire. Toute adoration ou prière à une divinité qui n'est pas définie ou décrite comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit est de l'idolâtrie. Cette idolâtrie est fréquente chez beaucoup de ceux qui prétendent être chrétiens, car ils sont prêts à adorer et à prier une sorte de dieu avec ceux qui ne croient pas que Jésus est Dieu, comme les juifs, les musulmans et les adeptes de diverses religions païennes. Mais l'apôtre Jean a écrit : « **Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père** » (1 Jean 2:23).

Les chrétiens peuvent et doivent prier Dieu en tout temps et en tout lieu, et nous devons également prier pour tout le monde, pour les chrétiens comme pour les non-chrétiens, pour les amis comme pour les ennemis. Mais cela ne signifie pas que nous devrions prier pour le succès des ennemis de l'Évangile, car cela reviendrait à prier pour le succès du diable et de sa cause, plutôt que pour le succès du Christ et de sa cause. Chaque fois que nous prions le Notre Père et que nous disons : « **Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne et que ta volonté soit faite** », nous prions pour le renversement de tout faux enseignement qui n'honore pas le nom de Dieu, nous prions contre le royaume de Satan et toutes les mauvaises causes, nous prions pour que la volonté de Satan ne soit pas faite.

Notre Seigneur nous avertit : « **Gardez-vous des faux prophètes** » (Matthieu 7:15). À la suite de cela, l'apôtre Paul nous instruit : « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? ... Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai** » (2 Corinthiens 6:14-17). Mener un culte ou prier une prière ensemble avec ceux qui ne partagent pas notre confession du Christ, c'est mettre ensemble des choses qui devraient être séparées.

L'apôtre Paul nous met également en garde contre l'adoration et la prière avec ceux qui enseignent ou promeuvent tout type d'enseignement ou de pratique contraire à sa Parole : « **Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples** » (Romains 16:17-18).

D'autre part, il est bon que les chrétiens confessants prient régulièrement les uns avec les autres et les uns pour les autres, comme nous le faisons dans nos cultes d'église. Jésus a dit : « **Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:19-20). L'apôtre Paul a demandé aux chrétiens de Rome de prier pour son ministère : « **Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur** » (Romains 15:30). Aux Colossiens, il a écrit : « **Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ** » (Colossiens 4:2-3). De même, il écrit aux chrétiens de Thessalonique : « **frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée** » (2 Thessaloniens 3:1).

Grâce à la prière, de grandes choses s'accomplissent dans le monde, tant en ce qui concerne la préservation du monde qu'en ce qui concerne les questions spirituelles, car Dieu exauce les prières de ses enfants. Le psalmiste Asaph nous assure que Dieu répond aux prières de ses enfants lorsqu'il écrit au nom de Dieu : « **Invoque-moi au jour de la détresse ; Je te délivrerai, et tu me glorifieras** » (Psaume 50:15). Des milliers de croyants ont appris par expérience que Dieu répond à leurs prières et les délivre de toutes sortes de difficultés. De nombreuses nations et de nombreux peuples ont connu des périodes de paix et de prospérité grâce aux prières des enfants de Dieu. Le prophète Jérémie a donné ce conseil aux Juifs qui avaient été emmenés en captivité à Babylone : « **Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien** » (Jérémie 29:7).

L'un des encouragements les plus forts à prier nous vient de Jacques, le jeune frère de Jésus, qui nous donne cette assurance : « **Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera**

pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit » (Jacques 5:13-18).

Il ne fait aucun doute que le plus grand péché lié à la prière est de ne pas prier. Ou peut-être est-ce notre tendance à prier pour des objectifs égoïstes plutôt que de vouloir que la volonté de Dieu soit faite avant tout. Jacques a également écrit : **« Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions »** (Jacques 4:2-3). Un autre défaut lié à la prière est que nous ne croyons pas que Dieu va vraiment entendre et répondre à nos prières. Jacques dit ceci à ce sujet : **« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies »** (Jacques 1:5-8).

Puisque nous avons tendance à concentrer notre attention sur les problèmes physiques et les besoins terrestres, nous devons suivre l'exemple de l'apôtre Paul, qui a prié en particulier pour les besoins spirituels de la congrégation de Colosses, une congrégation qu'il n'avait jamais visitée personnellement. Remarquez l'objet de sa prière : **« Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière »** (Colossiens 1:9-12).

Certaines églises chrétiennes considèrent la prière comme un moyen de grâce. Mais un véritable moyen de grâce est quelque chose que Dieu fait pour nous donner le pardon des péchés et pour renforcer notre foi en Christ. La Parole de Dieu et les sacrements sont ses moyens de grâce. Nos prières sont une réponse de notre part à ses moyens de grâce. Nos prières doivent être accompagnées d'un usage fidèle des moyens de grâce. Dieu nous parle avant que nous lui parlions. C'est toujours une erreur de prier à propos de quelque chose sans considérer en même temps ce que Dieu a à dire à ce sujet dans sa Parole. Certains chrétiens exhortent les non-croyants à faire une prière pour être sauvés, mais il est impossible pour un non-croyant de prier Dieu et de lui demander la foi. Dieu doit d'abord nous amener à la foi en Christ par les moyens de la grâce avant que nous puissions le prier. Cependant, dès qu'il y a la moindre étincelle de foi en Christ, le nouveau croyant demandera à Dieu de fortifier sa foi. Remarquez ce que l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Rome : **« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? »** (Romains 10:14).

Dire les mots d'une prière sans les penser est un mauvais usage de la prière. C'est ce genre de culte que les prophètes de l'Ancien Testament, Amos et Ésaïe, ont condamné. Amos a écrit : **« Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; Je n'écoute pas le son de tes luths »** (Amos 5:21-23). Pourquoi Dieu a-t-il méprisé leurs offrandes et leurs prières ? Ils n'étaient pas sincères, et leurs actes le prouvaient. C'est pourquoi Amos ajoute : **« Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit »** (Amos 5:24).

Ésaïe s'est exprimé de la même manière : « **Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang** » (Ésaïe 1:15). Jésus a cité les paroles suivantes d'Ésaïe contre les pharisiens, qui faisaient partie des hypocrites de son époque : « **Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; Mais son cœur est éloigné de moi** » (Ésaïe 29:13).

Pouvoir parler à Dieu au nom de Jésus est un grand privilège. Cela n'est possible que parce que Jésus a enlevé le péché qui nous séparait de Dieu. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes** » (Romains 5:1-2). Notre Dieu veut que ses enfants utilisent cet accès que Jésus a gagné pour nous. Prions.

Questions

1. Pourquoi ne devrions-nous pas prier pour les personnes décédées ?
2. Pourquoi devrions-nous adresser nos prières uniquement au Dieu trinitaire ?
3. Pourquoi ne devrions-nous pas considérer Marie comme une médiatrice entre Jésus et nous ?
4. Que dit la Bible sur le fait de prier avec des non-croyants ?
5. Que dit la Bible sur le fait de prier avec ceux qui promeuvent de faux enseignements ?
6. Avec qui devons-nous prier ?
7. Pour qui devons-nous prier ?
8. Contre qui prions-nous lorsque nous prions pour le nom et le règne de Dieu ?
9. Donnez quelques exemples de prières qui ont été exaucées dans la Bible.
10. Si vous le pouvez, donnez des exemples de vos propres prières qui ont été exaucées.
11. Citez plusieurs péchés que l'on peut commettre en rapport avec la prière.
12. Pourquoi la prière à Dieu n'est-elle pas un véritable moyen de grâce ?
13. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas répondu à certaines prières à l'époque d'Amos et d'Ésaïe ?
14. Que signifie l'accès à Dieu ?
15. Comment devrions-nous utiliser cet accès à Dieu ?
16. Quelles sont les choses à corriger dans votre vie de prière ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.12 – La doctrine de la sanctification

Les croix des chrétiens

La Parole de Dieu nous apprend que notre vie chrétienne dans ce monde ne sera pas facile. Il y a des périodes de calme relatif où Dieu envoie des bénédictions terrestres en abondance à ses enfants bien-aimés sur terre. Mais il y a d'autres moments où Dieu, dans son amour pour ses enfants, leur envoie des difficultés de toutes sortes pour leur donner l'occasion d'exercer leur foi en ses promesses d'amour. Dieu ne traite pas tous ses enfants de la même manière. Certains chrétiens reçoivent de lourds fardeaux, d'autres des fardeaux plus légers. Mais tous les chrétiens reçoivent des fardeaux.

La présence du péché dans ce monde entraîne des difficultés de toutes sortes pour tous les êtres humains. Le mot « croix » est parfois utilisé dans un sens général pour désigner toute forme de souffrance. Mais Jésus veut que les chrétiens sachent que certaines difficultés leur arriveront simplement parce qu'ils sont chrétiens. Ces difficultés spécifiques, Jésus les appelle « croix » parce qu'elles arrivent aux chrétiens en raison de leur lien avec le Christ et sa croix. La croix de Jésus est une classe à part, car il portait tout le péché humain et la culpabilité et la punition de tout le péché humain, ce qui a culminé dans le fait qu'il a été abandonné par Dieu sur la croix. Néanmoins, chaque chrétien a sa propre croix à porter lorsqu'il devient disciple du Christ.

Nous allons maintenant examiner quelques-uns des nombreux passages de la Bible qui traitent des croix particulières des chrétiens et de la manière dont nous devons les gérer. Nous devons garder à l'esprit que tant que nous sommes chrétiens — des sarments attachés au Christ, le cep — nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu, et nous sommes totalement pardonnés et déclarés pleinement justes aux yeux de notre Dieu. Par la foi en Jésus-Christ, nous avons déjà la vie éternelle alors que nous vivons encore dans ce monde. Les croix que Dieu nous envoie en tant que chrétiens ne sont pas destinées à détruire notre foi en Christ, mais à la renforcer. Satan, cependant, tente d'utiliser toutes ces croix à ses propres fins maléfiques ; il essaie toujours de détruire notre foi, dans les bons moments comme dans les mauvais.

Dans son sermon sur la montagne, Jésus a assuré ses disciples : **« Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous »** (Matthieu 5:11-12). Remarquez que la persécution nous arrive à cause de Jésus, c'est-à-dire à cause de notre lien avec lui. C'est pourquoi nous devrions nous en réjouir, plutôt que de nous en plaindre. Et cela signifie que nous sommes en compagnie des prophètes de Dieu, qui ont également été persécutés à cause du Christ.

Jésus n'a pas promis à ses disciples que le message que nous transmettons serait accepté par tous. Au contraire, il a dit : **« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; ... S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! »** (Matthieu 10:22, 25). Jésus leur a dit qu'il y aurait des moments où ils devraient choisir entre Jésus et leurs amis les plus chers et leur famille sur terre. Il leur a dit : **« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui**

qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matthieu 10:34-38). « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16:24). « Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » (Luc 14:33).

Nous aurions tort de penser que ces croix ne seront données qu'à ceux qui sont des leaders parmi les chrétiens, comme les douze apôtres et les pasteurs et enseignants d'aujourd'hui. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés** » (2 Timothée 3:12). À ses nouveaux convertis de Galatie, Paul a dit : « **C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:22).

L'apôtre Paul, en particulier, a connu de nombreux dangers lors de ses voyages dans l'Empire romain pour proclamer l'Évangile du Christ. Il a donné aux chrétiens de Corinthe une liste des principaux obstacles qu'il a rencontrés en tant que missionnaire (2 Corinthiens 11:23-33). Outre les persécutions qu'il a subies de la part des ennemis du Christ, Paul avait un problème physique qu'il appelait « **une écharde dans la chair** » et qu'il demandait à Dieu de lui ôter. Lorsque Dieu a rejeté ses demandes, Paul a compris pourquoi Dieu lui avait donné cette épine. Il a écrit : « **Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir** » (2 Corinthiens 12:7). Parce que Dieu avait béni Paul avec des révélations et des visions si étonnantes, il était en danger d'orgueil spirituel et avait besoin de cette écharde pour rester humble et faible et avoir constamment besoin de la force de Dieu.

Les chrétiens auxquels l'apôtre Pierre a écrit sa première lettre subissaient des persécutions de toutes sortes. Les esclaves chrétiens, par exemple, étaient traités durement par leurs maîtres et ils étaient tentés de se rebeller contre eux. Mais Pierre leur a assuré que lorsqu'ils étaient punis injustement, ils suivaient les traces du Christ lui-même : « **Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces** » (1 Pierre 2:18-21).

Pierre a fait la même remarque à tous ses lecteurs lorsqu'il a écrit : « **Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ. ... Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux. ... Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom** » (1 Pierre 4:12-16).

Les chrétiens ne sont pas les seuls à souffrir dans ce monde. Il arrive que Dieu envoie ou permette que des tragédies terribles arrivent à ceux qui ne croient pas en lui. Nous pensons aux dix plaies que Dieu a envoyées aux Égyptiens et à leur Pharaon lorsqu'ils ont refusé de laisser leurs esclaves, les Israélites, quitter leur pays, comme Dieu l'exigeait (Exode 7-11). Lorsque de telles tragédies se produisent de nos jours, nous ne connaissons généralement pas le but précis que Dieu a en tête. David se contente d'énoncer le fait : « **Beaucoup de douleurs sont la part du méchant** » (Psaume 32:10). « **Le malheur tue le méchant, Et les ennemis du juste sont châtiés** » (Psaume 34:22). Mais les maux dont souffrent les incrédules en ce monde ne sont rien en comparaison des malheurs de la damnation éternelle. Jésus l'a dit : « **Celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16). L'apôtre précise ce que cela signifie dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens : « **Le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints** » (2 Thessaloniciens 1:7-10).

Nous devons veiller à ne pas juger ceux qui subissent ces tragédies comme étant plus coupables que ceux qui en sont épargnés. Nous devons nous rappeler ce que Jésus a dit à propos de deux tragédies qui se sont produites à son époque : « **Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également** » (Luc 13:2-5). Ces tragédies, où et quand elles se produisent, sont des appels à la repentance pour chacun d'entre nous.

Lorsque des chrétiens endurent des problèmes particulièrement difficiles, nous devons nous abstenir de porter un jugement sur eux aussi. Lorsque l'homme pieux Job a été frappé par la perte horrible de ses biens et de ses dix enfants en un seul jour, et que peu après il a été atteint d'une terrible maladie, ses trois amis en ont conclu que Job devait être coupable de quelque péché secret pour lequel Dieu le punissait. Mais les amis de Job se sont trompés et ont été cruels dans leurs jugements. Le livre de Job nous emmène dans les coulisses et nous montre qu'à travers les luttes de Job, Dieu montrait à Satan que Job était son fidèle partisan, quel que soit le mal qui l'atteignait. C'est Dieu qui a permis à Satan de nuire à Job. L'Éternel dit à Satan : « **Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui** » (Job 1:12). C'est Dieu qui a ensuite permis à Satan d'aller encore plus loin. L'Éternel dit à Satan : « **Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie** » (Job 2:6). Notez que Satan ne peut aller plus loin que ce que Dieu lui permet en infligeant le mal aux enfants de Dieu. Dieu garde le contrôle total.

L'histoire de Job nous montre que c'est Dieu qui inflige aux chrétiens des épreuves de toutes sortes, même si c'est le diable et le monde incroyant qui leur infligent en réalité la douleur et l'angoisse. Job reconnaissait que c'était Dieu qui lui envoyait tous ses maux, et c'est ce qui le troublait le plus. Job a dit : « **Dieu me livre à la merci des impies, Il me précipite entre les mains des méchants. ... Il a tiré sur moi comme à un but** » (Job 16:11-12). Dieu a parlé par l'intermédiaire de son prophète Ésaïe : « **Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.** » (Ésaïe 45:6-7). Les chrétiens ne croient pas en deux divinités égales, l'une bonne et l'autre mauvaise, mais en un seul Seigneur Dieu, qui contrôle toutes choses.

Pourtant, il existe une lutte entre Dieu et Satan pour l'âme de chaque individu. La nuit précédant sa mort, Jésus a dit à Pierre : « **Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères** » (Luc 22:31-32). Pierre a effectivement renié son maître plus tard dans la nuit, mais il s'est également repenti de son péché et s'est tourné vers Jésus pour obtenir son pardon, comme ce dernier l'avait demandé. L'apôtre Paul a mis en garde les chrétiens qui lui étaient confiés : « **Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !** ». Mais il les a ensuite rassurés : « **Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter** » (1 Corinthiens 10:12-13).

La lettre aux Hébreux compare le châtiment que Dieu inflige à ses enfants à la discipline que les pères imposent à leurs enfants pour leur bien. Nous lisons : « **Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? ... Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice** » (Hébreux 12:7-11).

C'est Dieu qui envoie des croix à ses enfants. Ce n'est pas à nous, chrétiens, d'imposer des croix à nos frères chrétiens, soi-disant pour leur bien. Nous ne sommes pas assez sages pour porter de tels jugements. L'apôtre Paul a condamné les faux docteurs de Colosses qui prênaient « **un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair** » (Colossiens 2:23). Il n'est pas non plus convenable que nous, chrétiens, choissions notre propre croix, en nous punissant par exemple en nous privant de nourriture ou une autodiscipline excessive, ou en invitant délibérément à la persécution ou au martyre. L'apôtre Paul a échappé au danger lorsqu'il le pouvait ; dans un cas, « **On [le] descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille** » pour échapper au gouverneur de Damas (2 Corinthiens 11:33).

Nous, chrétiens, pouvons demander à Dieu de nous délivrer de nos croix. Paul a prié pour être délivré de son « **écharde dans la chair** » et Dieu lui a répondu en lui expliquant pourquoi il devait la garder. Même Jésus a prié pour être délivré de la croix dans le jardin de Gethsémani. Dieu a répondu à sa prière en le fortifiant pour l'épreuve sans l'enlever. En de telles occasions, nous devrions prier comme Jésus l'a fait : « **Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne** » (Luc 22:42).

Les chrétiens sont parfois tentés de penser que leurs croix sont une punition pour un péché particulier qu'ils ont commis. Nous devons alors nous rappeler que nos péchés ont déjà été punis lorsque Jésus a souffert pour eux sur la croix, et qu'« **il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus** » (Romains 8:1). Dieu nous châtie « **pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. ... Il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice** » (Hébreux 12:10-11). Au lieu de nous imaginer que nous sommes punis pour nos péchés, nous devrions plutôt nous réjouir comme Pierre nous dit : « **Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra** » (1 Pierre 4:13). Les apôtres du Seigneur avaient été battus par le conseil juif, mais lorsqu'ils furent relâchés, « **Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus** » (Actes 5:40-41).

Il n'y a pas de lien entre certains péchés et des jugements spécifiques. Lorsque Jésus et ses disciples rencontrèrent un homme aveugle de naissance, ils l'interrogèrent en disant : « **Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui** » (Jean 9:2-3). Lorsque l'ami de Jésus, Lazare, est tombé malade et est mort, Jésus a dit : « **Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle** » (Jean 11:4). Dieu a une raison et un but pour tout ce qu'il fait, mais ce n'est pas à nous de toujours savoir quel est son but et sa raison. D'une manière générale, nous pouvons dire avec Paul : « **Nous savons ... que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28).

Dans les moments d'extrême souffrance, les chrétiens sont même tentés de douter de l'amour de Dieu pour eux et peut-être même de l'ensemble de sa révélation dans la Bible. Dans sa parabole du semeur et de la semence, Jésus dit qu'une certaine semence « **tomba sur le roc : quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité** » (Luc 8:6). Jésus l'a expliqué en disant : « **Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation** » (Luc 8:13). Ce n'est pas le but ou l'intention de Dieu, mais cela arrive. Satan n'aime rien tant que d'attaquer un chrétien lorsqu'il souffre et de le priver de sa foi en Christ. Satan a tenté Jésus lorsqu'il avait faim après un jeûne de quarante jours (Matthieu 4:2-3). Le chrétien est tenté de dire avec Jérémie : « **Pourquoi nous oublierais-tu pour toujours, nous abandonnerais-tu pour de longues années ?** » (Lamentations 5:20).

Les Psaumes 37 et 73 contiennent les lamentations de croyants qui se demandent pourquoi les impies ont une vie tellement plus prospère et agréable dans ce monde que les pieux. Quand on pense aux épreuves qui ont poursuivi David alors qu'il fuyait le roi Saül qui voulait le tuer, on comprend qu'il ait été amené à dire : « **Jusques à quand, Éternel ! m'oublieras-tu sans cesse ? Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?** » (Psaume 13:2). Mais dans ce même court psaume, David conclut : « **j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ; Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien** » (Psaume 13:6).

C'est le salut ultime de Dieu, c'est-à-dire le pardon des péchés et la vie éternelle, qui permet au chrétien de se réjouir dans la souffrance et de dire avec le prophète Habakuk : « **Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; Les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut** » (Habakuk 3:17-18).

Après une longue période de souffrance, Dieu a béni Job en lui donnant le double de ce qu'il avait au début et lui a même donné dix autres enfants (Job 42:12). Mais même si Dieu ne met pas fin à nos souffrances dans ce monde, il compensera notre peine dans ce monde par les joies de l'au-delà. Paul a dit : « **J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous** » (Romains 8:18). Jacques a écrit : « **Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment** » (Jacques 1:12). « **Le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ... fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves.** » Pensez à ce qui attend ceux qui s'accrochent à Jésus jusqu'à la fin : « **Un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !** » (1 Pierre 1:4-6).

Questions

1. Qu'entend-on par les croix que les chrétiens doivent porter ?
2. Quelle est la différence entre la croix du Christ et la croix du chrétien ?
3. Qu'est-ce que Dieu veut faire à travers les croix qu'il nous envoie ?
4. Comment Satan tente-t-il d'utiliser les croix des chrétiens ?
5. Prouvez, à partir de la Parole de Dieu, que tous les chrétiens doivent porter une croix.
6. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas enlevé l'écharde dans la chair de Paul ?
7. Quelle est la différence entre les croix chrétiennes et les ennuis qui arrivent à tous les êtres humains ?
8. Quel est le pire mal qui puisse arriver à un être humain ? Pourquoi ?
9. Qu'est-ce qui n'allait pas dans la façon dont les amis de Job lui parlaient ?
10. Quelles sont les tentations qui menacent les chrétiens lorsqu'ils portent leur croix ?
11. Comment surmonter ces tentations ?
12. Qu'est-ce qui reste toujours le même, quelle que soit l'expérience vécue par les chrétiens ?
13. Comment les apôtres de Jésus ont-ils réagi aux croix qu'ils devaient porter ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.13 – La doctrine de la sanctification

Le désir de la vie éternelle

Après leur conversion au Christ, la plupart des chrétiens vivent un bon nombre d'années sur terre avant d'être emmenés au ciel auprès de leur Seigneur et Sauveur. Pendant cette période, qu'elle soit courte ou longue, ils ont un travail à accomplir : Les chrétiens sont des témoins — des lumières dans le monde — qui diffusent les rayons lumineux de l'Évangile dans les coins sombres de ce monde pécheur et se conduisent comme des enfants de lumière dans un monde sombre d'impiété égoïste, d'arrogance humaine et, parfois, de désespoir sans issue. Même s'ils sont toujours pécheurs, les chrétiens ont tendance à améliorer la qualité de la vie terrestre, où qu'ils se trouvent, par leur attitude et leur comportement. Ils font du bon travail dans leurs vocations désignées parce qu'ils servent le Seigneur dans leur travail. Le récit de Sodome et Gomorrhe nous montre que la présence même de croyants dans une ville ou un pays retient ou retarde les jugements menaçants de Dieu. L'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Philippiens qu'ils étaient **« des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie »** (Philippiens 2:15-16).

Mais tout en vivant comme témoins du Christ dans ce monde, les chrétiens aspirent à rejoindre leur Seigneur dans leur demeure éternelle. C'est à ces mêmes Philippiens que Paul a écrit : **« Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses »** (Philippiens 3:20-21).

Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament attendait avec impatience la venue du Messie promis et se réjouissait de sa venue. En bénissant ses douze fils, le patriarche Jacob s'est écrié : **« J'espère en ton secours, ô Éternel ! »** (Genèse 49:18). Et le peuple s'est réjoui de la venue du Messie ! Le sacrificateur Zacharie, **« rempli du Saint-Esprit, »** a dit : **« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple, Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur, Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens »** (Luc 1:67-70). Siméon était un autre qui **« attendait la consolation d'Israël »** (Luc 2:25) et il s'est réjoui lorsqu'il a pu dire : **« Mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples »** (Luc 2:30-31).

De la même manière, les chrétiens d'aujourd'hui attendent le retour de Jésus. Nous sommes certains que la prière de Jésus à son Père sera exaucée lorsque Jésus reviendra : **« Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée »** (Jean 17:24). Ainsi, avec tous les chrétiens, nous sommes **« dans l'attente ... de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. »** (1 Corinthiens 1:7).

L'apôtre Paul attendait avec impatience ce jour promis où il serait condamné et exécuté ; il a écrit à Timothée : **« Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement »** (2 Timothée 4:6-8). Ceux qui croient en Jésus attendent très certainement **« la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ »** (Tite 2:13). **« Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir »** (Hébreux 13:14).

Les incroyants ne partagent pas cette espérance sûre d'un au-delà béni, fondée sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ils peuvent avoir un faux espoir de fin heureuse, pensant qu'ils seront peut-être récompensés par un au-delà agréable parce qu'ils ont vécu une vie plutôt bonne, selon leurs propres estimations. Certains peuvent espérer, à tort, une nouvelle chance grâce à la réincarnation, qui est devenue une croyance populaire parmi de nombreuses personnes à notre époque. Le mieux que certains puissent espérer est l'anéantissement, c'est-à-dire le fait de cesser d'exister, mais nous savons par la parole de Dieu qu'ils ne seront pas anéantis, mais qu'ils souffriront de tourments éternels. Nombreux sont ceux qui souhaitent repousser l'idée de la mort. Beaucoup essaient de se rendre aussi jeunes que possible. Ils essaient de dissimuler l'inévitable processus de vieillissement à l'aide de produits cosmétiques ou d'un programme de remise en forme. La chair pécheresse des chrétiens les conduit aussi à craindre parfois la mort, et ces peurs doivent être anéanties à nouveau par l'écoute de l'Évangile du Christ.

L'attente du retour de Jésus est une puissante motivation pour nous, chrétiens, de continuer à vivre la vie chrétienne, en faisant confiance à Jésus pour le pardon et le salut, et en marchant en chrétiens comme des enfants de lumière. Nous avons la promesse des anges que Dieu a envoyés lors de l'ascension de Jésus : « **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel** » (Actes 1:11). L'apôtre Jean nous l'assure : « **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur** » (1 Jean 3:2-3). Notez que cette espérance que nous, chrétiens, avons, nous motive à suivre l'exemple pur de Jésus dans notre vie, mais nous ne serons pas entièrement comme lui jusqu'à ce que nous le voyions tel qu'il est.

Face aux persécutions, aux détresses diverses, à la mort d'êtres chers et à notre propre mort, nous devons faire ce que Paul a dit aux Thessaloniciens : « **Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles** » (1 Thessaloniciens 4:18). Quelles paroles ? Ces paroles : « **le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniciens 4:16-17).

Questions

1. Que devrions-nous faire en tant que chrétiens en attendant le retour de Jésus ?
2. Qu'est-ce que cela signifie que les chrétiens sont des citoyens du ciel ?
3. Qu'attendaient les croyants de l'Ancien Testament ?
4. Qu'attendent les croyants du Nouveau Testament ?
5. Citez quelques conceptions de l'au-delà qui prévalent dans votre région.
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus reviendra ?
7. Comment pouvons-nous nous préparer à sa venue ?
8. Si nous ne croyons pas en Jésus comme notre Sauveur, quel espoir avons-nous ?
9. Pourquoi les chrétiens ont-ils encore parfois peur de la mort ?
10. Que peut-on faire pour surmonter nos peurs de la mort ?
11. Avec quelles paroles les chrétiens peuvent-ils se consoler les uns les autres ?
12. Comment l'espérance du ciel nous motive-t-elle à vivre une vie meilleure ?
13. Sur quoi fondons-nous notre espérance d'un au-delà béni ?